

Les métiers de la santé et du soin

Avril 2025

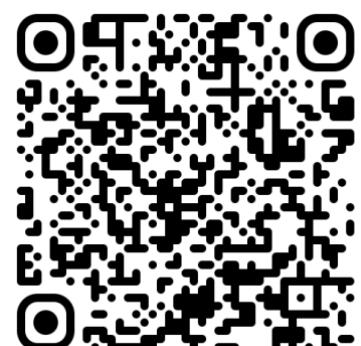


Table des matières

Présentation des métiers de la santé et du soin – ACORDA	5
Introduction	5
Les métiers de l'appareillage.....	6
Audioprothésiste	6
Opticien	7
Orthoprothésiste	8
Prothésiste dentaire	9
Les métiers de l'assistance technique	10
Manipulateur en électroradiologie médicale	10
Technicien d'analyses biomédicales	11
Technicien en maintenance biomédicale	11
Les métiers du médical	12
Biologiste médical	12
Chirurgien-dentiste	13
Médecin coordonnateur en EHPAD	14
Médecin généraliste	14
Médecin militaire	15
Médecin en physique et réadaptation	16
Médecin spécialiste	16
Pharmacien	17
Sage-femme	18
Télé-chirurgien ou chirurgien	19
Les métiers du numérique appliqués à la santé.....	20
Analyste de données humaines (human data analyst) ou data scientist	20
Bio informaticien	21
Les métiers de la production, du marketing et de la commercialisation	22
Chef de produit dans l'industrie de la santé / médicament	22
Responsable de production ou de fabrication en industrie pharmaceutique	22
Délégué pharmaceutique	23
Technicien de fabrication en industrie pharmaceutique / du médicament	24

Responsable marketing (industrie de santé / pharmaceutique)	24
Les métiers de la qualité et de la réglementation	25
Chargé d'affaires réglementaires.....	25
Chargé de pharmacovigilance	25
Les métiers de la reéducation et du soin	26
Assistant médical	26
Diététicien	27
Ergothérapeute	28
Kinésithérapeute	28
Infirmier	29
Infirmier Humanitaire/Infirmier en solidarité internationale/Infirmier de santé publique	30
Infirmier de santé au travail.....	31
Orthoptiste.....	32
Orthophoniste.....	33
Ostéopathe	33
Pédicure-podologue	34
Psychomotricien	35
Puériculteur	36
Les métiers de la recherche et développement	37
Attaché de recherche clinique	37
Bactériologiste / Microbiologiste.....	38
Chargé de recherche (industrie du médicament).....	38
Chef de projet en recherche développement.....	39
Ingénieur en imagerie médicale ou ingénieur biomédical.....	39
Neurobiologiste	40
Physicien médical	40
Technicien(ne) R&D	41
Métiers de la santé publique et de la prévention des risques	42
Animateur sécurité et prévention.....	42
Chargé de sécurité en toxicologie ou toxicologue	43
Chargé de prévention, de promotion et d'éducation pour la santé.....	43

Coordinateur de santé	43
Conseiller en prévention des risques professionnels	44
Directeur d'établissement social / médico-social	44
Ergonome	45
Inspecteur de l'action sanitaire et sociale	46
Responsable hygiène et sécurité au travail	46
Les métiers du soin aux animaux	47
Ostéopathe pour animaux	47
Vétérinaire	48

Présentation des métiers de la santé et du soin – ACORDA

Introduction

Ce document a été créé en appui de la **conférence « santé soin »** et organisée dans le cadre du projet **ACORDA** (Ambition Commune vers une Orientation co-construite à Dimension Académique). Cette conférence fait partie de l'**action 2.1 Connaître les métiers d'aujourd'hui, découvrir les métiers de demain.**

Dans ce fascicule, nous vous présentons une sélection de métiers du domaine de la « santé et du soin » organisés par **familles de métiers**.

Pour chaque métier, vous trouverez des informations sur :

- ✓ *En quoi consiste ce métier*
- ✓ *Le(s) lieu(x) d'exercice du métier*
- ✓ *Le(s) formation(s) permettant d'y accéder*
- ✓ *Un témoignage vidéo de professionnel (quand il existe)*

Ce document a été mis à jour en avril 2025 et il a été réalisé par des personnels du Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SCUIO-IP) de l'Université Toulouse III Paul Sabatier. Pour réaliser ce document, nous nous sommes appuyés sur plusieurs sources fiables d'information qui sont accessibles depuis des services d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle des Universités :

<https://www.guidedesressourcesemploi.fr/>

<https://www.ijbox.fr/>

<https://www.onisep.fr/>

<https://www.parcoureo.fr/>

Les métiers de l'appareillage

Audioprothésiste

En quoi consiste ce métier?

L'audioprothésiste est spécialisé dans le choix, la délivrance et l'adaptation de prothèses auditives pour des personnes malentendantes. Il accueille le patient qui vient sur prescription médicale. Il procède à des tests auditifs et lui propose un appareil adapté à ses troubles auditifs, son budget, son style de vie, ses goûts esthétiques. S'il y a lieu, après avoir pris une empreinte en silicone du conduit auditif il commande un embout personnalisé auprès d'un fabricant ou le réalise. Il peut alors procéder aux essais, réglages et adaptations de l'appareillage, en expliquer le fonctionnement. Bon relationnel, psychologie, pédagogie, patience et minutie lui sont indispensables.

Lieu(x) d'exercice du métier

Plus des deux tiers des audioprothésistes sont salariés. C'est d'ailleurs un passage souvent obligé pour les jeunes diplômés, mais les perspectives sont favorables. Ils sont embauchés majoritairement par les cabinets spécialisés, voire par les laboratoires d'application (fabricants) ou les instituts de rééducation. Très peu exercent à l'hôpital (une dizaine en 2019).

Un tiers d'entre eux exerce en libéral. Si créer son propre cabinet ou laboratoire nécessite des fonds conséquents (de 15 000 à 30 000 € d'investissements en matériel, loyer, charges), s'installer en association avec un confrère ou d'autres professionnels de la santé – comme c'est le cas notamment avec les opticiens – est une formule qui se généralise : elle coûte moins cher et attire davantage de patients.

À savoir : à la différence des autres professions paramédicales, l'audioprothésiste doit s'inscrire au registre du commerce.

Formation(s) permettant d'y accéder

Il faut avoir au minimum un niveau Bac + 3 ans de formation

Pour exercer, l'audioprothésiste doit obligatoirement être titulaire du Diplôme d'Etat. Celui-ci est délivré par 7 structures : 6 centres rattachés à des facultés de pharmacie ou de médecine : Lyon 1 (69), Montpellier 1 (34), Nancy (54), Toulouse (31), Bordeaux (33), Fougères (35) ainsi que le CNAMP de Paris.

Pour entrer dans l'une de ces formations, un Bac est requis, de préférence scientifique.

La durée totale du cursus est de trois ans.

Dans cette profession, certains vaccins sont recommandés ou peuvent être obligatoires.

Vidéo d'un professionnel

<https://oniseptv.onisep.fr/video/audioprothesiste-cathy-anne>

Opticien

En quoi consiste ce métier ?

L'opticien-lunetier est un professionnel de santé et un commerçant. Il anime une boutique qui vend des lunettes de vue, des lentilles et des lunettes de soleil. Il peut déterminer le degré de correction visuelle du patient. Il le conseille selon son budget, ses goûts... l'aide à choisir une monture adaptée à la forme du visage. Il présente les différentes qualités de verre, peut proposer l'essai de lunettes ou de lentilles. Il établit un devis, lance la fabrication des verres et leur montage ; il fait essayer les lunettes, effectue les derniers réglages. Ce professionnel allie bon relationnel et rigueur, il sait mettre en valeur les produits, fidéliser sa clientèle...

Certains opticiens se spécialisent (optométrie, basse vision, verres de contact...) en poursuivant leurs études avec une licence professionnelle ou un master. D'autres suivent le Certificat de Qualification professionnelle (CQP) "opti-vision", mis en place par la branche professionnelle.

Lieu(x) d'exercice du métier

Ces professionnels exercent principalement dans 12.000 points de vente, comptant en moyenne un peu plus de 2 équivalents temps plein.

Les opticiens indépendants sont encore nombreux (environ 20% du marché), mais les enseignes franchisées connaissent un développement rapide. Enfin, il faut noter l'existence de centres mutualistes (environ 10% du marché) Les effectifs dans la profession s'accroissent régulièrement.

Statuts professionnels : Salarié du secteur privé, Commerçant, Chef d'entreprise

Formation(s) permettant d'y accéder

Il faut avoir au minimum un niveau Bac + 2 ans de formation.

Pour assurer la délivrance d'articles de vision ou s'installer à son compte, le BTS consacré au métier est obligatoire. Il se prépare en deux ou trois ans après un baccalauréat scientifique, un Bac professionnel consacré à l'optique... La sélection se fait sur dossier scolaire. Parmi la trentaine d'établissements qui proposent cette formation, les établissements publics sont rares et très sollicités.

Les établissements privés sont en revanche très nombreux, mais le coût des études est souvent élevé, notamment en raison du prix du matériel professionnel nécessaire à l'apprentissage.

Dans le cadre d'une réforme de la formation, le cursus pourrait passer à trois ans au lieu de deux, sous la forme d'une licence.

Certains opticiens se spécialisent (optométrie, basse vision, verres de contact...) en poursuivant leurs études avec une licence professionnelle ou un master. D'autres suivent le Certificat de Qualification professionnelle (CQP) "opti-vision", mis en place par la branche professionnelle.

Vidéo d'un professionnel

<https://onisep.onisep.fr/onv/optronicien>

Orthoprothésiste

En quoi consiste ce métier ?

Spécialiste du gros appareillage orthopédique, il pose des prothèses externes qui remplacent les membres amputés ou absents, ainsi que des orthèses, destinées à corriger des déformations, à suppléer une déficience osseuse, musculaire ou neurologique.

Grâce à ses compétences en mécanique et en sciences des matériaux, l'orthoprothésiste réalise ensuite l'appareillage, à la fois fonctionnel et esthétique. À lui d'adapter des pièces existantes à la pathologie, voire de concevoir et de superviser la réalisation d'un appareil sur mesure (dessin, choix des matériaux, commande). Une fois la prothèse ou l'orthèse terminée, il s'occupe de la poser et, si nécessaire, d'y effectuer quelques ajustements.

Lieu(x) d'exercice du métier

Qu'il exerce au sein d'un centre de rééducation, d'un centre d'appareillage ou à l'hôpital, ce professionnel intervient soit à l'atelier de fabrication, soit directement avec le patient. Mais seuls les orthoprothésistes, titulaires d'un BTS prothésiste-orthésiste, peuvent exercer la profession au contact direct des patients.

On compte plus de 1 300 orthoprothésistes en France dont la grande majorité travaille comme ouvriers, dans les ateliers des petites entreprises de fabrication d'appareillages. D'autres exercent plus rarement au sein des centres de rééducation spécialisée (appareillages provisoires), à l'hôpital (service des urgences, d'orthopédie, de neurologie ou de rhumatologie) ou auprès d'ONG (Croix-Rouge, Handicap International...).

Formation(s) permettant d'y accéder

Après la 3^e

2 ans pour préparer le CAP orthoprothésiste, ou un CAP du domaine de la mécanique ou des matériaux, pour devenir ouvrier de fabrication ; 3 ans pour le bac pro technicien en appareillage orthopédique, secteur de l'orthopthèse qui permet d'occuper des postes de technicien.

Après le bac

3 ans pour obtenir le BTS prothésiste-orthésiste, indispensable pour concevoir des prothèses à partir d'une prescription médicale.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=cleZry2C86w>

Prothésiste dentaire

En quoi consiste ce métier ?

Les prothésistes dentaires réalisent des prothèses pour corriger les imperfections de la dentition. La profession évolue avec la conception assistée par ordinateur (imprimante 3D).

Sur commande du dentiste, le prothésiste fabrique, répare ou modifie des prothèses, fausses dents que l'on pose soit à la place des dents cassées ou malades, soit par-dessus les dents existantes pour les reconstituer. Il réalise également certains appareils dentaires correctifs, prescrits par les orthodontistes.

C'est l'un des rares professionnels de santé à ne pas avoir de contact avec les patients. À partir des empreintes de la bouche du patient, effectuées par le chirurgien-dentiste, le prothésiste débute son travail. Il choisit le matériau qui s'avère le plus adapté : céramique, résine, métaux (or, platine), pâtes thermoplastiques, en tenant compte de la demande du patient et de l'emplacement de la prothèse dans la bouche. Puis il sculpte, moule ou modèle. Une fois la prothèse achevée et essayée sur le patient, il peut intervenir à nouveau, à la demande du praticien, pour d'éventuels ajustements et finitions.

Lieu(x) d'exercice du métier

La profession compte 18 100 actifs, dont 14 000 salariés en laboratoire. En France, 3 600 laboratoires de prothèses offrent leurs services à des cabinets de chirurgie dentaire. Ce sont souvent de petites entreprises artisanales. 6 laboratoires sur 10 emploient de 1 à 3 salariés. Les laboratoires sont majoritairement situés en région parisienne et dans le sud de la France.

Environ 15 % des prothésistes sont recrutés par le secteur hospitalier, une mutuelle, un centre de santé, un cabinet de chirurgien-dentiste ou de stomatologue. Certains travaillent en libéral. Ouvrir sa propre entreprise n'est possible qu'après 8 à 10 ans d'expérience professionnelle. Cela nécessite un fort investissement financier (de 90 000 à 160 000 €).

Formation(s) permettant d'y accéder

Après la 3^e

3 ans pour préparer le bac pro prothèse dentaire, éventuellement complété par le BTS prothésiste dentaire (2 ans) ou les diplômes des chambres de métiers (le BTM prothèse dentaire en 2 ans, puis un brevet technique des métiers supérieur en 2 ans), afin d'occuper des postes à responsabilité.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/prothesiste-dentaire>

Les métiers de l'assistance technique

Manipulateur en électroradiologie médicale

En quoi consiste ce métier ?

Aider au diagnostic, mais aussi soigner. Le manipulateur en électroradiologie utilise des rayonnements et des machines de haute technicité pour participer à l'établissement du diagnostic. Ces investigations servent à repérer une fracture, observer un fœtus, détecter une maladie complexe et l'identifier à des fins de traitement.

Le manipulateur d'électroradiologie accueille le patient qui va subir un examen (une « exploration ») ou un traitement. Il l'informe du déroulement de la séance, lui explique les consignes et lui expose les contre-indications (pas de pièce métallique, pas de pacemaker, pas de grossesse...). Puis, il lui prodigue des soins (pose d'un cathéter pour l'injection d'un produit de contraste pendant une IRM, par exemple) et l'installe le plus confortablement possible.

Posté derrière une vitre, le manipulateur en électroradiologie conduit le programme selon les prescriptions du médecin. S'il procède à une IRM (imagerie par résonance magnétique), il visualise l'organisme et obtient des images qu'il traite informatiquement et analyse avant de les transmettre au médecin pour diagnostic.

En radiothérapie, il participe à la préparation (repérage, dosimétrie...) puis à la réalisation du traitement (envoi de rayonnements sur la tumeur).

Les manipulateurs d'électroradiologie peuvent réaliser certains actes sous la responsabilité d'un médecin lorsqu'il est absent.

Lieu(x) d'exercice du métier

Le manipulateur en électroradiologie est employé dans les départements d'imagerie médicale (radiologie conventionnelle et numérisée, scanographie, imagerie par résonance magnétique nucléaire, échographie, médecine nucléaire) et les services de radiothérapie des établissements publics et privés : cliniques, cabinets de radiologie, dispensaires, centres de dépistage et de médecine préventive.

Dans la fonction publique hospitalière, le manipulateur d'électroradiologie médicale est un fonctionnaire de catégorie A.

En 2019, plus de 37 400 manipulateurs en électroradiologie étaient recensés en France, dont environ 80 % de salariés hospitaliers. Ce métier est très majoritairement exercé par des femmes (72 %).

Formation(s) permettant d'y accéder

Trois ans pour préparer le DE de manipulateur d'électroradiologie médicale ou le DTS (diplôme de technicien supérieur) imagerie médicale et radiologie thérapeutique, obligatoires pour exercer. Accès sur dossier.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/manipulateur-manipulatrice-en-electroradiologie-medicale>

Technicien d'analyses biomédicales

En quoi consiste ce métier ?

Dans un laboratoire d'analyses médicales, il effectue, à partir d'une prescription médicale, des analyses de sang, d'urine ou de tissus. Les règles d'hygiène sont très strictes et le secret médical absolu.

Lieu(x) d'exercice du métier

Les techniciens d'analyses biomédicales exercent principalement dans des laboratoires privés, médicaux ou pharmaceutiques.

Formation(s) permettant d'y accéder

BTSA analyses agricoles, biologiques et biotechnologiques, BTS analyses de biologie médicale, BTS bioanalyses et contrôles, BTS biotechnologies, BUT génie biologique (option analyses biologiques et biochimiques), Diplôme d'Etat technicien de laboratoire médical.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/technicien-technicienne-d-analyses-biomedicales>

Technicien en maintenance biomédicale

En quoi consiste ce métier ?

En milieu hospitalier, ce technicien assure la maintenance de nombreux appareils sophistiqués. Il reçoit et installe les équipements neufs, présente leur fonctionnement au personnel de santé. En maintenance préventive, il vérifie régulièrement en atelier l'état général de l'appareil, sa conformité par rapport aux normes techniques du constructeur, ses différentes fonctions à l'aide d'un banc de test. Il se rend également dans les services en cas de panne. Il consigne par écrit l'ensemble des interventions réalisées. Rigoureux, organisé et sensible à la qualité, il a le sens des responsabilités, car il intervient au service de la qualité des soins.

Lieu(x) d'exercice du métier

Ce professionnel travaille dans les établissements de soins médicaux. Centres hospitaliers, hôpitaux, cliniques mais aussi laboratoires ou instituts dédiés à la recherche constituent ses employeurs.

Formation(s) permettant d'y accéder

Il faut avoir au minimum un niveau Bac + 2 ans de formation.

Les premières formations conduisant à ce métier sont de niveau Bac + 2 :

- BTS ou BUT consacrés à l'électronique ou l'électrotechnique
 - certification professionnelle de l'université de Technologie de Compiègne (60) de niveau Bac + 2, intitulée "Assistant Biomédical en Ingénierie Hospitalière" (ABIH), qui s'étale sur 23 semaines.
- D'autres recrutements s'effectuent à Bac + 3, sur la base de licences professionnelles telles que :
- "maintenance et technologie : technologie médicale et biomédicale" à l'université Paris Descartes
 - "instrumentation et maintenance biomédicales" à l'université de Bretagne Sud (Lorient, 56)
 - "maintenance de matériel biomédical" organisée conjointement par l'université de Toulouse et le lycée Monnerville (31)
 - "maintenance et technologie biomédicales" à l'IUT d'Aix-Marseille (13)...
- Des connaissances en anglais technique sont indispensables, car les notices des appareils sont rarement traduites.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=6JddmpNBIC8>

Les métiers du médical

Biologiste médical

En quoi consiste ce métier ?

Dans un laboratoire de biologie médicale privé, celui d'un hôpital ou d'une clinique, le biologiste médical encadre des techniciens de laboratoire ou des infirmiers qui réalisent prélèvements et examens de biologie médicale, selon la prescription médicale. Il décide des techniques et des moyens pour réaliser chaque examen. Il vérifie chaque résultat et il est le seul à pouvoir signer le compte rendu remis au patient et envoyé au médecin. Il fait appliquer la réglementation et les procédures : hygiène, sécurité, contrôles qualité... Il a des compétences techniques pointues. Rigueur scientifique, sens des responsabilités et aptitudes relationnelles lui sont indispensables.

Lieu(x) d'exercice du métier

Le biologiste médical exerce dans un laboratoire de biologie médicale privé, dans celui d'un hôpital, d'une clinique...

Formation(s) permettant d'y exercer

Le biologiste médical est un pharmacien ou un médecin ayant suivi une formation spécialisée. L'accès au métier s'effectue dans les conditions suivantes :- les étudiants en pharmacie accèdent à l'internat de biologie médicale par un concours qu'ils passent au cours de leur cinquième année d'études

- les étudiants en médecine suivent d'abord un premier cycle (équivalent d'une Licence 3), sanctionné par le Diplôme de Formation Générale en Sciences Médicales (DFGSM). Les trois années suivantes constituent l'externat. C'est à la fin de cursus que les étudiants peuvent s'orienter vers la biologie médicale. L'internat de biologie médicale dure 4 ans.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/qUKB7AOtTcM>

Chirurgien-dentiste

En quoi consiste ce métier ?

Caries, fêlures, abcès : le chirurgien-dentiste traite les maladies qui affectent les dents et les mâchoires. Spécialisé en orthodontie, il « redresse » les dentitions mal implantées au moyen d'appareillages, et redonne le sourire en faisant réaliser des couronnes, des bridges, des bagues, par un prothésiste dentaire.

Chirurgien de formation, le dentiste réalise certaines opérations qui nécessitent une anesthésie, comme l'extraction de dents de sagesse ou la pose de pivots implantés dans l'os de la mâchoire. La prévention et le conseil en hygiène bucco-dentaire font aussi partie de son quotidien.

Ce métier demande de la dextérité, de la minutie, des gestes sûrs effectués avec sang-froid et une grande capacité relationnelle. Le chirurgien-dentiste exerce son métier le plus souvent en cabinet libéral.

Lieu(x) d'exercice du métier

La plupart des chirurgiens exercent en cabinet libéral ou à l'hôpital.

Formation(s) permettant d'y exercer

6 ans d'études médicales pour préparer le DE de docteur en chirurgie dentaire (bac + 6).

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=UY38JvS9R1g>

Médecin coordonnateur en EHPAD

En quoi consiste ce métier ?

Il est en charge de l'élaboration et du suivi du projet de soins de l'établissement, de l'évaluation médicale des résidents et de l'animation de l'équipe soignante. Il n'est pas le médecin traitant des résidents.

Contrairement au médecin traitant qui s'occupe du suivi médical individuel du résident, le médecin coordonnateur assure la qualité de la prise en charge médicale globale des résidents grâce à ses compétences gérontologiques.

Il élabore et met en œuvre le projet de soins de l'EHPAD. Il donne son avis sur l'admission d'un résident. Il réalise l'évaluation gérontologique du résident (tests cognitifs, bilan nutritionnel...). Le médecin coordonnateur est en relation avec les intervenants extérieurs (kinésithérapeute, orthophoniste, ...) ainsi qu'avec des médecins traitants et les spécialistes. Le médecin coordonnateur est en charge de l'élaboration des protocoles que les professionnels des EHPAD doivent suivre dans l'exercice quotidien de leur fonction. Il peut réaliser des prescriptions médicales dans certaines situations.

Lieu(x) d'exercice du métier

EHPAD

Formation(s) permettant d'y accéder

Diplôme de médecin + un Diplôme Universitaire (DU) de "médecin coordonnateur d'EHPAD" ou un Diplôme d'Etudes Spécialisées Complémentaires (DESC) de gériatrie.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=nyRggwR45ko>

Médecin généraliste

En quoi consiste ce métier ?

Le médecin généraliste ausculte les patients et les interroge sur leurs troubles. Hygiène de vie, habitudes ou antécédents familiaux : il enquête. Le but : ne pas confondre des maux différents présentant les mêmes symptômes. Le bilan terminé, le médecin prescrit des traitements et, au besoin, des examens (prises de sang, radios).

La plupart des généralistes exercent en cabinet libéral. Mais, pour débuter, les jeunes s'associent ou assurent les urgences médicales (la nuit, le week-end).

Certains praticiens choisissent la médecine scolaire. Ils assurent alors un rôle de prévention et ne sont pas habilités à prescrire un traitement. D'autres intègrent les services de santé de l'armée. Au fait des

progrès de la médecine, le généraliste travaille avec d'autres professionnels de santé : chirurgiens, radiologues, masseurs-kinésithérapeutes, infirmiers ou techniciens de laboratoire médical.

Lieu(x) d'exercice du métier

Dans un cabinet, à domicile, au sein d'un centre de santé, d'un centre de protection maternelle et infantile, d'une crèche, d'une maison de retraite, d'un service de médecine à l'hôpital...

La plupart des généralistes exercent en cabinet libéral. Mais, pour débuter, les jeunes s'associent ou assurent les urgences médicales (la nuit, le week-end).

Formation(s) permettant d'y exercer

La formation commence par une 1ère année de licence, avec option santé (L.AS) ou un parcours spécifique « accès santé » (PASS) organisés dans les universités. Les ECN (épreuves classantes nationales) en fin de 6e année permettent l'accès à l'internat de médecine générale (Bac + 9 et plus).

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/G05gYXINKQQ>

Médecin militaire

En quoi consiste ce métier ?

Le médecin militaire est un médecin qui intervient auprès de patients militaires et civils, en France et à l'étranger. Les missions sont assez proches de celles d'un médecin normal, si ce n'est qu'elles sont effectuées dans le cadre des institutions de l'armée française.

Le médecin militaire est un médecin qui exerce son activité dans le cadre de l'armée. Comme tout médecin, il peut être généraliste, ou spécialiste. Comme tout médecin, le médecin militaire vient en aide aux patients qui en ont besoin. Ces patients peuvent être des militaires, mais aussi des civils. Ses missions peuvent être comparables à celles effectuées par n'importe quel médecin, ou au contraire, être effectuées dans des conditions extrêmes (notamment en zone de conflit). Ses activités principales auprès des militaires : les soins, l'aptitude, la prévention, l'éducation sanitaire.

Les spécialistes (chirurgiens, anesthésistes réanimateurs) servent en hôpital militaire et sont régulièrement envoyés en mission pour opérer les blessés de guerre en antennes chirurgicales.

Lieu(x) d'exercice du métier

Hôpital des armées ou centre de recherche.

Formation(s) permettant d'y accéder

Concours post-bac et formation à l'école de santé des armées de Lyon. En plus du cursus universitaire civile de la fac de Lyon qui les mène au diplôme d'état de docteur en médecine, les élèves bénéficient de 1800h supplémentaires de formation militaire et à la médecine d'urgence en fonction de l'armée dans laquelle ils vont servir (Terre, Marine, Air, Gendarmerie).

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=fZaxOvW7hj8>

Médecin en physique et réadaptation

En quoi consiste ce métier ?

La médecine physique et de réadaptation, aussi appelée rééducation ou physiatrie (ou réadaptation fonctionnelle), est la spécialité qui consiste à assurer la prise en charge des personnes atteintes d'un handicap ou d'une incapacité physique, dans le but d'en minimiser les conséquences physiques, psychologiques et socio-économiques.

L'objectif est donc d'améliorer la qualité de vie et l'autonomie des personnes vivant avec un handicap, quel qu'il soit.

Elle fait appel à une équipe pluridisciplinaire coordonnée par des médecins et incluant des kinésithérapeutes (ou physiothérapeutes), des ergothérapeutes, des orthésistes, des orthophonistes, des infirmiers et aides-soignants, des neuropsychologues, des assistantes sociales, etc.

Le médecin rééducateur procède avant tout à un bilan qui permet :

- d'interroger le patient sur les gênes et les déficits qui l'affectent ;
- d'évaluer les déficiences fonctionnelles de façon objective.

Plusieurs examens complémentaires peuvent être effectués, notamment à l'aide de techniques d'enregistrement des mouvements ou de techniques d'imagerie.

Une fois le bilan effectué, le médecin propose la prise en charge la plus adaptée.

Lieu(x) d'exercice du métier

Hôpitaux, cliniques

Formation(s) permettant d'y accéder

Diplôme de médecin + diplôme d'études spécialisées (DES) de médecine physique

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=4p8Lq4r0Ugs>

Médecin spécialiste

En quoi consiste ce métier ?

Le médecin spécialiste examine les malades, établit un diagnostic et met en place un traitement adapté. De la dermatologie à la pédiatrie, la profession compte une trentaine de disciplines. Actuellement, la France manque d'anesthésistes-réanimateurs, de pédiatres, de gynécologues-obstétriciens et de psychiatres.

Dans certains cas, il est indispensable de faire appel à un médecin spécialiste. Ce praticien de haut niveau a suivi une formation complémentaire entièrement dédiée à une partie du corps ou à un type de pathologie. Par ailleurs, la disponibilité est de rigueur pour prêter une oreille attentive aux patients et établir le bon diagnostic.

Avec les départs à la retraite et l'absence de médecins dans certaines régions, les perspectives d'emploi sont favorables aux futures générations. Certaines disciplines souffrent d'une véritable pénurie : anesthésie, pédiatrie, psychiatrie, ophtalmologie, gynécologie et chirurgie. L'armée a aussi besoin de médecins spécialistes pour ses services de santé et ses hôpitaux militaires.

Lieu(x) d'exercice du métier

En fonction de sa discipline, le spécialiste sera confronté à différents publics et lieux d'exercice (hôpital, clinique ou cabinet privés). La moitié des spécialistes travaille en libéral. Très souvent, ils effectuent en parallèle des consultations à l'hôpital.

Formation(s) permettant d'y exercer

10 ans d'études médicales au minimum. La formation commence par une 1ère année de licence, avec option santé (LAS) ou un parcours spécifique « accès santé » (PASS) organisés dans les universités. La spécialisation se fait dans le cadre de 4 à 6 ans d'internat auquel les étudiants accèdent après les ECN (épreuves classantes nationales) en fin de 6e année et à l'issue duquel ils obtiennent le DES (diplôme d'études spécialisées) (bac + 9 et plus).

Vidéo d'un professionnel

Médecin urgentiste

<https://youtu.be/ONvHIsvvm5M>

Pharmacien

En quoi consiste ce métier ?

En officine, le pharmacien délivre des médicaments prescrits sur ordonnance médicale. Il conseille et informe le patient sur le traitement à suivre. Il s'assure de la compatibilité et de la conformité des médicaments avec le profil du patient. Il donne également des indications sur la posologie (doses à respecter sur une durée donnée). Il peut aussi réaliser des préparations particulières, et/ou délivrer des produits de parapharmacie, sans prescription médicale. En cas de pathologie légère, le patient peut solliciter le pharmacien qui lui proposera un produit ne nécessitant pas d'ordonnance, ou l'orienter vers un médecin.

Le pharmacien est aussi un acteur de la santé publique : il participe au dépistage et à la prévention de certaines pathologies. Au quotidien, il commande, réceptionne et stocke les médicaments et produits, il effectue des tâches administratives, tient la comptabilité à jour et manage l'équipe qui travaille avec

lui. À l'hôpital, le pharmacien délivre les médicaments prescrits par les médecins aux malades hospitalisés.

75 % des pharmaciens exercent en officine. Tous ne sont pas à leur compte : le fonds de commerce est cher et beaucoup de jeunes commencent comme salariés.

Lieu(x) d'exercice du métier

Avec une spécialisation en biologie médicale, le pharmacien peut exercer dans un laboratoire d'analyses médicales. Dans l'industrie pharmaceutique. Le milieu hospitalier, la recherche ou l'armée offrent aussi des opportunités.

Formation(s) permettant d'y exercer

Six ans d'études pharmaceutiques au minimum, pour préparer le DE de docteur en pharmacie. La formation commence par une 1ère année de licence, avec option santé (L.AS) ou un parcours spécifique « accès santé » (PASS) organisés dans les universités. En fin de 4e année, une phase de sélection les oriente vers une spécialisation d'une durée de 2 ou 5 ans.

Vidéo d'un professionnel

https://youtu.be/IRr3IJYeF_U?t=2

Sage-femme

En quoi consiste ce métier ?

Il effectue ou fait pratiquer des examens obligatoires ou recommandés pour le suivi de la grossesse ; il fait appel à un médecin spécialiste si nécessaire. Il peut organiser des séances de préparation à la naissance. Il prend en charge l'accouchement dès l'arrivée de la future maman à la maternité. En cas de complications pendant l'accouchement, il assiste le médecin. Il conseille la mère dans les soins à donner au nouveau-né. Il exerce une profession médicale réglementée par un code de déontologie.

Lieu(x) d'exercice du métier

En milieu hospitalier ou en libéral.

Formation(s) permettant d'y exercer

Cinq ans pour préparer le DE de sage-femme. La formation commence par une 1ère année de licence, avec option santé (L.AS) ou un parcours spécifique « accès santé » (PASS) organisés dans les universités. Puis 4 ans en école de sages-femmes. (bac + 5).

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/KAuG-TxhLVY>

Télé-chirurgien ou chirurgien

En quoi consiste ce métier ?

Le chirurgien est un docteur en médecine qui exerce une spécialité hypertechnique. Il pratique des interventions physiques sur des tissus corporels, répare des traumatismes graves, corrige des malformations, soigne des infections, retire des organes malades...

La plupart de ses interventions ont lieu au bloc opératoire, lors d'une opération sous anesthésie. Il examine le patient et son dossier médical lors d'une consultation, puis se prononce sur l'intérêt d'une intervention, les techniques à utiliser... Il existe différentes spécialités en chirurgie en fonction de la partie du corps prise en charge (ophtalmologie, urologie...). Précision du geste, concentration, maîtrise des techniques, synergie entre les membres de l'équipe (anesthésiste, infirmiers) lui sont indispensables pour réussir des interventions. Il suit ensuite l'évolution de la santé de patients opérés, à l'hôpital ou en consultation.

En septembre 2001, le professeur Jacques Marescaux réalisait la première opération de télé-chirurgie à longue distance. L'équipe chirurgicale est à New-York, la patiente est à Strasbourg, opérée par un robot chirurgien.

La télé-chirurgie ou chirurgie à distance existe aujourd'hui. Elle permet aux chirurgiens formés à cette technique – encore peu nombreux – d'opérer à distance à l'aide d'un bras télécommandé au-dessus du patient, grâce à un système à retour de force qui leur permet d'avoir les mêmes sensations que lors d'une opération classique. Mais l'équipement est encore trop coûteux et incertain pour être utilisé par ceux qui en auraient le plus besoin, particulièrement les petites villes isolées ou les pays éloignés. D'ici 2030, la robotique comme la connexion en réseau devraient avoir suffisamment évolué pour permettre à n'importe quel chirurgien de pratiquer son art à distance, sans avoir à se déplacer !

Lieu(x) d'exercice du métier

Ce médecin spécialiste travaille à l'hôpital, en salle d'opération aseptisée (sans aucun microbe), debout, parfois de longues heures. Ses responsabilités sont immenses, même s'il est entouré d'une équipe qualifiée : infirmier de bloc opératoire, anesthésiste-réanimateur, infirmier anesthésiste, etc.

Formation(s) permettant d'y accéder

11 ans d'études médicales. L'accès aux études de santé se fait après avoir validé une 1ère année de licence, avec option santé (L.AS) ou un parcours spécifique « accès santé » (PASS) organisés dans les universités. La spécialisation se fait dans le cadre de 5 ans d'internat auquel les étudiants accèdent après les ECN (épreuves classantes nationales) en fin de 6e année et à l'issue duquel ils obtiennent le DES (diplôme d'études spécialisées).

Le télé chirurgien complète son cursus d'une formation en technologie robotique.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/chirurgie-assistee-par-ordinateur-cao>

Les métiers du numérique appliqués à la santé

Analyste de données humaines (human data analyst) ou data scientist

En quoi consiste ce métier ?

L'analyste de données ou data analyst et le data scientist sont des responsables de la gestion et de l'analyse de « données massives » (big data). Ces spécialistes des chiffres, des statistiques programmes informatiques collectent, traitent et analysent un volume important de données sur lesquelles s'appuient les entreprises et les administrations pour prendre des décisions.

A l'inverse du data scientist qui a une vision globale et croise différentes sources de données, le data analyst prend en charge un type de données spécifique.

Grâce aux évolutions de l'e-santé, l'analyste de données humaines ou le data scientist en santé sera en mesure de :

- ✓ recueillir les données envoyées par nos applications, objets connectés de santé, la numérisation des résultats d'examens (...)
- ✓ pour, par exemple, déterminer préciser les origines d'une pathologie, conseiller des patients sur les changements à apporter dans leur hygiène de vie, développer des innovations pharmaceutiques (...)

Lieu(x) d'exercice du métier

Selon le cas, l'analyste de données ou scientifique des données travaille dans une société de conseil spécialiste de la data, une agence de marketing, une start-up informatique ou au sein d'entreprises (grande distribution, banque, laboratoire pharmaceutique, industrie,...), d'organisations qui souhaitent développer cette activité en interne.

Formation(s) permettant d'y accéder

Il faut avoir au minimum un niveau de formation à Bac + 5 ans.

Différentes formations préparées dans des grandes écoles et des masters universitaires sont orientées « big data ».

Il s'agit souvent de diplômes en statistiques, ingénierie, marketing, management ou informatique, associés à une expérience métier dans le secteur d'activité visé. Les formations qui permettent de se former au métier de big data se mettent en place pour faire face à la demande.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/cSdDfzFZV7M>

Bio informaticien

En quoi consiste ce métier ?

Le bio-informaticien est un scientifique qui a acquis une double compétence en biologie et en informatique. Il doit être capable de naviguer dans les données informatiques concernant la biologie et d'en extraire l'information pertinente. Le bio-informaticien exploite ou conçoit les applications informatiques permettant de gérer et analyser des données sur le vivant. Il travaille avec les biologistes pour étudier un organe, identifier des gènes, mettre au point un médicament... Il peut se consacrer à l'examen (criblage) de vastes bases de données afin de repérer des molécules, des gènes, des protéines... dans un but précis. Il modélise le fonctionnement du vivant (organe, fonction...) pour mieux le comprendre, développe des interfaces de saisie de données pour les chercheurs...

Rigueur, maîtrise de certains langages de programmation et sens du travail en équipe lui sont indispensables.

Lieu(x) d'exercice du métier

Un bio-informaticien peut travailler dans les biotechnologies, en recherche et en production, dans un laboratoire de recherche public (CNRS, INSERM, INRAE, CEA ...) ou privé (Institut Pasteur...), un laboratoire d'analyses ou de contrôle, un groupe industriel agrochimique ou pharmaceutique.

Formation(s) permettant d'y accéder

Le bio-informaticien est un biologiste ou un biochimiste ayant acquis une compétence en bio-informatique durant sa formation.

La spécialisation en bio-informatique commence généralement en première année de master, après une licence (Bac + 3) en sciences de la vie (biologie, biochimie, physique...). Certains masters recrutent également des titulaires d'une licence en informatique ou en mathématiques.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=lnzJzaseOco>

Pour aller plus loin

<https://www.adecco.fr/medical/blog/2018/may/quels-seraient-metier-e-sante-futur/>

<https://www.capdigital.com/nouveaux-metiers-notre-dernier-livre-blanc/>

<https://www.leem.org/referentiels-metiers/bio-informaticienne>

Les métiers de la production, du marketing et de la commercialisation

Chef de produit dans l'industrie de la santé / médicament

En quoi consiste ce métier?

Le chef de produit s'efforce de développer le chiffre d'affaires des différents produits de santé / médicaments dans le respect des contraintes réglementaires du secteur. Il définit la stratégie marketing (actions à mettre en œuvre, calendrier, budget...) et en mesure les retombées sur les ventes. Il conçoit les documents de communication sur le produit, informe les visiteurs médicaux et délégués pharmaceutiques chargés de la promotion du médicament.

Le chef de produit peut se consacrer à la promotion d'un ou plusieurs produits de santé : médicaments, dispositifs et matériels médicaux, articles de parapharmacie dont des compléments alimentaires, des produits cosmétiques (...).

Le métier nécessite un esprit d'initiative, de la créativité, des capacités d'analyse et le sens de l'organisation ainsi qu'une parfaite connaissance du marché pharmaceutique et de la réglementation.

Lieu(x) d'exercice du métier

Ce professionnel travaille dans un laboratoire pharmaceutique ou une industrie du médicament.

Formation(s) permettant d'y accéder

Il faut avoir au minimum un niveau Bac + 5 ans de formation

On rencontre dans ce métier :

- des pharmaciens (spécialisés en pharmacie industrielle)
- des titulaires d'un master professionnel orienté sur la santé
- des personnes titulaires d'un diplôme de niveau Bac + 5 en marketing, comme c'est le cas pour les chefs de produit dans d'autres secteurs.

Vidéo d'un professionnel

<https://onisep.tv.onisep.fr/video/chef-de-produit-industrie-du-medicament-angelique>

Responsable de production ou de fabrication en industrie pharmaceutique

En quoi consiste ce métier?

Le responsable de la production ou de la fabrication supervise la production des médicaments ou des produits de santé. Il est responsable du bon déroulement des processus de fabrication. Il planifie la fabrication ou le conditionnement, dans le respect de la réglementation, des exigences de qualité, délai, coûts et sécurité. Il vérifie la conformité des matériels utilisés, définit un plan de maintenance préventive et corrective, bâtit les indicateurs d'un tableau de bord de suivi des performances et des coûts de son unité. Il recrute, forme et manage l'équipe en charge de la production. Il s'assure du respect des Bonnes Pratiques de Fabrication. Il est consulté sur la faisabilité d'une nouvelle production, participe à l'amélioration des procédés de fabrication...

Lieu(x) d'exercice du métier

Il pourra travailler dans une industrie pharmaceutique, de fabrication de médicaments ou de dispositifs médicaux.

Formation(s) permettant d'y accéder

Il faut avoir au minimum un niveau Bac + 5 ans de formation

Pour ce métier, on fait appel à :

- des pharmaciens diplômés en pharmacie industrielle
- ou des titulaires d'un diplôme d'école d'ingénieurs ou d'un master universitaire en sciences du médicament, chimie, procédés, biotechnologies...

Ils doivent généralement justifier d'au moins quelques années d'expérience.

Vidéo d'un professionnel

<https://oniseptv.onisep.fr/video/responsable-dun-secteur-de-production-industrie-du-medicament-vincent>

Délégué pharmaceutique

En quoi consiste ce métier ?

Le délégué pharmaceutique assure la présentation, la promotion et la vente de produits de santé, d'hygiène, de soins cosmétiques, de diététique, de matériel médical auprès des professionnels de santé (pharmacies, parapharmacies, dentistes, médecins, vétérinaires).

Il organise sa tournée (points de vente à démarcher, articles sur lesquels il convient de mettre l'accent...) et présente les produits à l'aide d'échantillons et de supports promotionnels variés. Il négocie les conditions d'achat et enregistre les commandes. Il rédige régulièrement des bilans de son activité, qui seront utilisés par sa hiérarchie pour affiner la stratégie de distribution.

Le métier de délégué pharmaceutique nécessite des qualités relationnelles et de communicant. Connaissances scientifiques et bien connaître les problématiques quotidiennes des professionnels de santé est indispensable car le délégué pharmaceutique qui est en contact permanent avec ces spécialistes.

Lieu(x) d'exercice du métier

Les délégués pharmaceutiques travaillent généralement pour des laboratoires. Très autonomes, ils gèrent leur secteur en véritables chefs d'entreprises, notamment en assurant les négociations avec les groupements locaux de pharmacies.

Formation(s) permettant d'y accéder

Le métier est accessible avec un niveau bac + 2 : BTS ou BUT dans le domaine commercial / force de vente ou scientifique.

Le recrutement peut se faire à bac + 3 : avec par exemple un DU délégué à l'information médicale et pharmaceutique ou une licence professionnelle métiers de la promotion des produits de santé.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.dailymotion.com/video/x8ni35>

Technicien de fabrication en industrie pharmaceutique / du médicament

En quoi consiste ce métier ?

Dans l'industrie pharmaceutique ou du médicament, le technicien de fabrication participe à la fabrication d'un type de médicaments (comprimés, sirops, gels...). Selon des procédures précises et parfois en encadrant des opérateurs, il pilote une ligne de production ou de conditionnement qui enchaîne plusieurs étapes du procédé. Il règle l'installation, surveille son fonctionnement, vérifie et corrige certains paramètres. Par des analyses en cours de fabrication, il participe au contrôle qualité ; il consigne par écrit les données liées à la traçabilité de la production. Il conjugue autonomie, capacités d'organisation, réactivité et rigueur.

Lieu(x) d'exercice du métier

Le technicien de fabrication exerce dans un atelier de production dans une industrie pharmaceutique, de fabrication de médicaments ou de dispositifs médicaux.

Formation(s) permettant d'y accéder

La liste des formations qui peuvent conduire à ce métier est relativement large. On peut ainsi recruter des titulaires :

- d'un Bac pro avec 2 à 3 ans d'expérience
- d'un BTS ou un DUT axés sur la chimie
- d'une licence professionnelle axée sur la chimie, la production industrielle ou l'industrie du médicament.

Plusieurs Certificats de Qualification Professionnelle (CQP) sont également délivrés par la branche professionnelle de l'industrie pharmaceutique.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/hEh75GPUmYU>

Responsable marketing (industrie de santé / pharmaceutique)

En quoi consiste ce métier ?

Le chef de produit marketing dans les industries de santé élabore et met en œuvre la stratégie marketing afin de soutenir la performance commerciale de ses produits. Il gère la vie d'un produit, de sa conception à sa distribution, en étant l'interface avec l'ensemble des services concernés : R&D, fabrication, gestion, information, formation...

Le responsable marketing définit et coordonne la stratégie marketing de l'aire thérapeutique/la gamme de produits et/ou de son offre de services dans le parcours de soin.

Il assure la déclinaison opérationnelle des plans définis dans le respect de la législation, des règles de bon usage du médicament/produit de santé et de celles internes à l'entreprise.

Lieu(x) d'exercice du métier

Il pourra travailler dans une industrie pharmaceutique, de fabrication de médicaments ou de dispositifs médicaux. On constate des spécificités sectorielles dans l'activité du chef de produit marketing au sein des industries de santé.

Formation(s) permettant d'y accéder

Formation de niveau Bac +5 : master en marketing, en sciences de la vie, en santé, diplôme de

pharmacien, médecin, vétérinaire, diplôme d'école de commerce.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/U0VuiuggGHs?t=5>

Pour aller plus loin

<https://www.macarrieredanslapharma.org/>

<https://www.leem.org/referentiels-metiers>

Les métiers de la qualité et de la réglementation

Chargé d'affaires réglementaires

En quoi consiste ce métier ?

Le chargé d'affaires réglementaires accompagne toutes les phases du médicament, de sa recherche à sa commercialisation, en veillant au bon respect de sa réglementation. En se basant sur ses connaissances scientifiques et son savoir-faire commercial, son objectif est de contribuer à la mise à disposition d'un produit fiable pour les patients. Il rédige et suit des dossiers d'enregistrement, apporte conseil et assistance sur les aspects réglementaires auprès des services concernés (développement, production, vente, marketing, qualité) et réalise une veille réglementaire internationale.

Lieu(x) d'exercice du métier

Des entreprises du secteur privé (notamment dans les secteurs de l'industrie pharmaceutique, de l'agroalimentaire, des cosmétiques), d'organismes publics de réglementation du type Agence française du médicament, des cabinets de conseil en affaires réglementaires.

Formation(s) permettant d'y accéder

Formation de niveau Bac +3 à dominante affaires réglementaires biologie, chimie, droit de la santé, ingénierie biomédicale, mécanique, électronique...

Formation de niveau Bac +5 (master en science de la vie, en affaires réglementaires, en droit de la santé...).

Diplôme de pharmacien, médecin, vétérinaire ou ingénieur avec une spécialisation affaires réglementaires.

Vidéo d'un professionnel

<https://onisep.tv.onisep.fr/video/charge-d'affaires-reglementaires>

Chargé de pharmacovigilance

En quoi consiste ce métier ?

Le chargé de pharmacovigilance surveille les éventuels effets indésirables des médicaments avant et après leur mise sur le marché. Il évalue et surveille la tolérance des médicaments pendant leurs essais cliniques et après leur commercialisation. Il participe à la diminution des risques pour la santé des patients et promeut les bons usages du médicament, dans le respect de la réglementation.

Durant la phase de développement et de fabrication d'un médicament, le chargé de pharmacovigilance surveille les produits en cours d'essais cliniques, recueille les données relatives à d'éventuels risques médicamenteux. Il élabore également les procédures de notification et de gestion des risques avant et après la mise du produit sur le marché. Une fois le médicament commercialisé, il surveille l'apparition d'éventuels effets secondaires ou indésirables (allergies, interactions médicamenteuses, effets liés à un mauvais usage du médicament...) grâce à des contacts réguliers avec les professionnels de santé : médecins, pharmaciens, infirmiers ou même patients. Il consigne les données recueillies et fait le cas échéant des recommandations pour diminuer les risques médicamenteux décelés pour un produit (par exemple : changer la notice ou le packaging). Il doit signaler immédiatement tout effet indésirable grave et transmettre des rapports réguliers aux autorités de santé

Lieu(x) d'exercice du métier

Des entreprises de l'industrie pharmaceutique, des administrations de la santé telles que l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), la Direction générale de la santé (DGS) ou l'Agence européenne des médicaments (EMA)

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+5 minimum (master, diplôme d'ingénieur) en qualité : qualité sécurité environnement, management des organisations sanitaires et sociales, management de la qualité

Doctorat en pharmacie

CAFDES

Formation de cadre de santé

Vidéo d'un professionnel

<https://oniseptv.onisep.fr/video/chargee-de-pharmacovigilance>

Pour aller plus loin

Chargé de pharmacovigilance

<https://www.oriane.info/metier/charge-de-pharmacovigilance/118>

Les métiers de la reéducation et du soin

Assistant médical

En quoi consiste ce métier ?

L'assistant médical épaulé le médecin généraliste ou spécialiste dans son quotidien. Il réalise de petits actes médicaux et des tâches administratives.

Sur la base des assistants médicaux qui existent déjà auprès des dentistes et des ophtalmologues, le gouvernement a décidé d'étendre ce métier aux cabinets de médecins généralistes ou spécialistes (arrêté du 20 août 2019). Objectif : alléger le travail de ces professionnels de santé pour leur permettre d'augmenter le nombre de patients.

L'assistant médical seconde le médecin en 1er lieu dans les tâches administratives relatives à la gestion de la patientèle ou du cabinet (passage des cartes vitales dans le lecteur, mise à jour et classement des dossiers médicaux, report des informations dans le carnet de santé, réception des résultats d'examens, commandes de matériel pour le cabinet..).

Son rôle est aussi d'aider le médecin en prenant en charge quelques actes simples (préparation de la consultation ; accueil du patient ; prise de température, de tension, de mesure et de poids, nettoyage et stérilisation du matériel).

D'ici 2022, 4 000 postes d'assistants médicaux devraient être créés.

Lieu(x) d'exercice du métier

L'assistant médical est amené à travailler dans des cabinets médicaux ou des centres médicaux (réunissant plusieurs médecins). Il lui est également possible d'exercer dans des hôpitaux ou des cliniques.

Formation(s) permettant d'y accéder

Pour exercer le métier d'assistant médical il faut être titulaire du :

- ✓ DE infirmier
- ✓ DE aide soignant
- ✓ DE auxiliaire de puériculture
- ✓ CQP (certification de qualification professionnelle) assistant médical

Autre appellation : secrétaire médicale/secrétaire médico-sociale.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=pef5srU07f0>

Diététicien

En quoi consiste ce métier ?

En libéral, le diététicien conseille la personne en fonction de son profil et de ses besoins, de ses problèmes de santé éventuels. Dans un établissement de santé ou une collectivité, il participe à l'élaboration de menus adaptés, en fonction des besoins des patients ou des usagers. Dans l'industrie agroalimentaire, il est associé à la mise au point de nouvelles recettes, à la conception de l'information présente sur l'étiquette du produit. Il peut également avoir un rôle d'information et de prévention, notamment auprès des scolaires, en présentant les différents groupes d'aliments, en insistant sur les bienfaits d'une alimentation équilibrée.

Lieu(x) d'exercice du métier

Les diététiciens peuvent exercer en établissement de santé ou collectivité, en libéral à leur compte, en établissement sanitaire et social ou dans une industrie agroalimentaire.

Formation(s) permettant d'y accéder

Deux diplômes permettent d'accéder à la profession de diététicien : le BTS diététique (brevet de technicien supérieur) ou le BUT (bachelor universitaire de technologie) génie biologique option diététique.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=xWr7AEXfNul>

Ergothérapeute

En quoi consiste ce métier ?

L'ergothérapeute intervient, sur prescription médicale, auprès des adultes et enfants accidentés, des personnes âgées dépendantes et des personnes en situation de handicap moteur ou neuropsychologique. Il est chargé de les aider à retrouver une plus grande autonomie dans leur vie quotidienne, sociale ou professionnelle.

L'ergothérapeute dresse un bilan des incapacités et des déficiences du patient, analyse les activités qu'il ne peut accomplir (s'habiller, se déplacer...) et apporte les aides techniques nécessaires à son autonomie. Il bâtit ensuite un programme de rééducation, fondé sur l'exercice d'une activité artistique ou manuelle, dont il évalue les effets. Il conseille le patient pour qu'il puisse réaliser certains gestes quotidiens, il peut également être amené à réaménager son logement ou son lieu de travail...

Patience, écoute et capacité à stimuler les patients sont indispensables dans ce métier.

Lieu(x) d'exercice du métier

Plus de la moitié exercent en tant que salariés de la fonction publique hospitalière (53 %), au sein d'équipes interdisciplinaires dans les services hospitaliers, ainsi que dans les centres de rééducation fonctionnelle, les centres de post-cure ou les établissements pour personnes âgées. Certains professionnels apportent leur expertise : auprès d'entreprises, pour les aider à concevoir des produits adaptés aux personnes en situation de handicap, notamment pour des sociétés d'appareillage et de matériel médical ; auprès de collectivités locales ou de professionnels de l'urbanisme pour favoriser l'aménagement de lieux publics adaptés au handicap ; dans des compagnies d'assurance pour évaluer le taux d'invalidité des personnes en situation de handicap.

Formation(s) permettant d'y accéder

Le diplôme d'Etat est obligatoire pour exercer. La formation dure 3 ans. Il faut passer un concours très sélectif ou compléter sa première année de médecine pour entrer dans l'une des écoles d'ergothérapie (une vingtaine en France) ; certaines sont publiques, d'autres privées.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/Z8nKYMKw4SQ>

Kinésithérapeute

En quoi consiste ce métier ?

Le masseur-kinésithérapeute est un spécialiste de la rééducation fonctionnelle et motrice. Il restaure ou améliore les capacités articulaires, musculaires, respiratoires, circulatoires et de mobilité des patients (enfants, adultes, personnes âgées, accidentées, en situation de handicap...). Un jeune qui s'est cassé le poignet (traumatologie), une personne âgée qui souffre d'arthrose à la hanche (rhumatologie), un malade de la sclérose en plaques (neurologie), un bébé atteint de bronchiolite (affection respiratoire), une femme qui vient d'accoucher (uro-gynécologie), une personne tétraplégique (handicap moteur)...

Au cours de la première consultation, le professionnel évalue le cas du patient puis propose un traitement personnalisé, à base de mouvements et d'exercices adaptés (flexions/extensions, étirements, exercices de respiration, mouvements de gym) et, parfois, de massages. Le kinésithérapeute dispose pour cela de tout un panel d'outils : planches à bascule, poids, appareils de musculation, bassins de rééducation, vélo...

Aptitudes manuelles et sens du contact humain lui sont indispensables.

Lieu(x) d'exercice du métier

Huit kinésithérapeutes sur dix travaillent à titre libéral. Les autres sont salariés, principalement au sein d'un établissement hospitalier, public ou privé. Ils peuvent alors dépendre d'un « plateau rééducation » ou être intégrés à un service (chirurgie, réanimation...). Autres débouchés possibles : les maisons de retraite, les établissements pour personnes handicapées et les centres de thalassothérapie.

Formation(s) permettant d'y accéder

Seuls les kinésithérapeutes diplômés d'Etat peuvent exercer la profession.

La formation se réalise sur une durée de 5 années, la première en université, et 4 années spécifiques dans un Institut de Formation en Masso-Kinésithérapie (IFMK) public ou privé.

Peuvent être admis en IFMK, dans la limite des places disponibles, les étudiants ayant validé :

- la première année du parcours spécifique "Accès Santé" (PASS) ou la première année de la licence "Accès Santé" (LAS)
- la première année de licence en sciences, mention "Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives" (STAPS)
- une première année de la licence "sciences pour la santé".

La formation porte notamment sur l'anatomie, la biomécanique, la physiologie, les différentes pathologies et leur traitement kinésithérapique.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=khpYVJAs7Ko>

Infirmier

En quoi consiste ce métier ?

Il exerce dans l'un des services d'un hôpital ou d'une clinique (médecine générale, chirurgie, cardiologie, neurologie...) ou encore dans une maison de retraite médicalisée, un centre de rééducation pour personnes en situation de handicap, un centre de cure... Il surveille l'état de santé des patients (température, pouls, pression artérielle...), effectue les soins : Il nettoie les plaies et fait des pansements, il réalise des injections ou place des perfusions... Il prépare et distribue les médicaments ou les produits qui servent à préparer un examen... Goût pour le travail d'équipe, disponibilité, dextérité manuelle et sens des contacts lui sont indispensables.

L'infirmier qui exerce à titre libéral assure des soins en cabinet ou au domicile des patients. Il peut aussi travailler en établissement scolaire ou en entreprise, à des actions de prévention, ou dans l'armée comme convoyeur de l'air.

Lieu(x) d'exercice du métier

À l'hôpital, en entreprise ou en libéral, toutes les formules offrent d'excellents débouchés professionnels.

Formation(s) permettant d'y accéder

3 ans pour préparer le DE (diplôme d'état) d'infirmier, obligatoire pour exercer, et accessible sur dossier via Parcoursup ou sur épreuves pour les candidats relevant de la formation professionnelle continue.

Vidéo d'un professionnel

<https://oniseptv.onisep.fr/video/zoom-sur-le-metier-dinfirmier>

Infirmier Humanitaire/Infirmier en solidarité internationale/Infirmier de santé publique

En quoi consiste ce métier ?

L'infirmier humanitaire organise les soins, mène des campagnes de vaccination ou apporte des soins d'urgence à des populations en situation critique. Il peut aussi être amené à former le personnel local.

Les infirmiers humanitaires peuvent intervenir en situation d'urgence dans des pays touchés par un conflit ou une catastrophe naturelle. Ils peuvent aussi s'engager sur des projets de développement (programme de nutrition, prévention...). L'infirmier travaille en collaboration avec le médecin.

Lieu(x) d'exercice du métier

Volontariat de solidarité internationale ou CDD selon ONG (organisation non gouvernementale)

Voici quelques organismes où peut travailler une infirmière humanitaire :

ICRC - Organisation impartiale, neutre et indépendante, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a la mission exclusivement humanitaire de protéger la vie et la dignité des victimes de conflits armés et d'autres situations de violence, et de leur porter assistance. Dans ce cadre, les activités santé visent à donner aux personnes touchées par un conflit armé l'accès à des soins préventifs et curatifs qui répondent aux normes universellement reconnues. Il s'agit, notamment, de dispenser des soins aux blessés de guerre ; d'apporter un soutien aux structures de santé existantes et, le cas échéant, de fournir des soins aux personnes touchées par un conflit.

Médecins du monde (MDM) - A l'international, Médecins du Monde travaille sur tous les continents dans des contextes différents (zone de violences internes, conflit, désert médical, catastrophe naturelle,...) et sur 4 thématiques prioritaires (migrants et santé, santé reproductive et sexuelle, lutte contre le VIH et réduction des risques, crises et conflits). MdM conduit des actions dans le monde au travers des 14 associations du réseau.

Action contre la faim - Créée en 1979, Elle fait partie de la 2nde génération des ONG, celle des "French doctors". Le combat d'Action contre la Faim vise à éradiquer la faim de manière globale, durable et efficace dans le monde. Grâce à l'action coordonnée des cinq sièges d'Action contre la Faim, l'association est actuellement présente dans une quarantaine de pays.

ATD Quart Monde - Le Mouvement ATD Quart Monde lutte pour les droits de l'homme, avec l'objectif de garantir l'accès des plus pauvres à l'exercice de leurs droits et d'avancer vers l'éradication de l'extrême pauvreté.

Médecins sans frontières - Depuis quarante ans, Médecins Sans Frontières apporte une assistance médicale à des populations dont la vie ou la santé est menacée : principalement en cas de conflits armés, mais aussi d'épidémies, de pandémies, de catastrophes naturelles ou encore d'exclusion des soins. Toutes ces situations nécessitent des ressources médicales et logistiques adaptées.

Mais aussi :

- ✓ Délégation catholique pour la coopération
- ✓ Groupe de Secours Catastrophe Français
- ✓ Humatem : La Banque de Matériel Médical pour l'Aide Humanitaire
- ✓ Passeport Pour Une Naissance (PPUN)
- ✓ Secours catholique
- ✓ UNICEF : Fonds des Nations unies pour l'enfance

Formation(s) permettant d'y accéder

Il n'existe pas à proprement parler de formation spécifique, type diplôme d'état pour travailler dans l'humanitaire, par contre il existe des formations universitaires et bien entendu les formations dispensées par les organismes humanitaires mais qui sont proposées aux personnes qui vont partir. En fonction de ce à quoi vous vous destinez, les formations universitaires (DU, DIU, Licence ou Master) seront différentes. Il est logique que si vous partez en Afrique, il est plus judicieux de passer un DU de médecine tropicale qui vous servirait moins en Chine par exemple.

Des formations sont disponibles dans de nombreux domaines (rapatriements sanitaires, tropicale, santé publique et communautaire....).

En voici quelques exemples :

- ✓ AMM : Formation médecine tropicale, laboratoire de base, santé communautaire
- ✓ DU Droit et stratégies de l'action humanitaire : santé, urgence et développement (Université Paris 8)
- ✓ Humacop - Formations pour l'humanitaire et la coopération
- ✓ Bioforce - Formations en solidarité
- ✓ Ifaid, pour devenir Coordonnateur de Projet de Solidarité Internationale et Locale...

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=W7AvCs91qjo>

Infirmier de santé au travail

En quoi consiste ce métier ?

Aussi appelé « infirmier d'entreprise », l'infirmier de santé au travail évolue en entreprise et auprès des salariés. Sous la supervision du médecin du travail, il veille à la bonne santé physique et mentale des salariés. Ainsi, il dépend du code de santé publique et du code du travail.

L'infirmier de santé au travail remplit des missions spécifiques déléguées par le médecin du travail, selon des protocoles écrits. Il organise des informations collectives de sensibilisation des salariés en matière de santé et de sécurité au travail. Dans le cadre de ses fonctions, il peut évaluer les risques encourus par les salariés et, par exemple, préconiser un aménagement de poste. Ainsi, il peut se déplacer sur un site donné pour conseiller et mettre en place des actions de prévention en milieu professionnel. Grâce à ses connaissances médicales, l'infirmier d'entreprise est amené à réaliser des examens précliniques ainsi que les entretiens infirmiers des salariés, tous les 5 ans minimum, pour le compte du médecin du travail. Il assure le suivi de salariés en cas de restriction d'aptitude, s'ils sont en situation de handicap, ou souffrant de pathologies chroniques. Il rapporte au médecin du travail toute situation nécessitant son intervention.

Lieu(x) d'exercice du métier

- ✓ L'infirmier du travail est un salarié parfois cadre
- ✓ Il travaille :
 - soit dans une entreprise, au sein d'un service autonome de santé au travail,
 - soit dans un service de santé au travail interentreprises
 - soit dans un service public.
- ✓ Son activité s'exerce en partie en cabinet et en partie à l'extérieur (poste de travail, réunions)

Formation(s) permettant d'y accéder

L'infirmier de santé au travail doit être titulaire d'un diplôme d'État d'infirmier et suivre une formation continue en santé au travail de 150 heures minimum ainsi qu'un stage en milieu de travail. Certaines entreprises apprécient également que l'infirmier soit doté d'un Diplôme Inter Universitaire de Santé au Travail (DIUST) ou d'une licence spécialisée en santé au travail. Il existe également un parcours spécifique en niveau Master Santé-Sécurité au travail. Au cours de sa carrière, l'infirmier de santé au travail doit mettre à jour ses connaissances grâce à un programme dispensé par un organisme de Développement Professionnel Continu (DPC).

Autres appellations : Infirmier d'entreprise, infirmier du travail, infirmier de santé au travail (en service de santé au travail Interentreprises).

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=Pf5okriTVmM>

Orthoptiste

En quoi consiste ce métier ?

Sur prescription médicale d'un médecin (généraliste, ORL, pédiatre...), l'orthoptiste pratique la rééducation des troubles de la vision, notamment auprès d'enfants mais aussi pour des patients de tous âges.

Il établit un diagnostic orthoptique et entreprend une rééducation si nécessaire. L'orthoptiste effectue aussi des examens d'exploration de la fonction visuelle : examen du champ visuel, de la vision des couleurs, photos du fond d'œil, mesure du tonus oculaire...

Ce "kiné des yeux" fait travailler les muscles qui commandent les mouvements des globes oculaires pour corriger une fatigue oculaire, réduire un strabisme ou améliorer un trouble de la vue après un traumatisme, une maladie ou un accident.

Le métier demande de la méthode, de la précision, de la patience et des aptitudes relationnelles.

Lieu(x) d'exercice du métier

Environ 40 % des orthoptistes exercent comme salariés, dont un tiers à l'hôpital. 60% travaillent en mode libéral ou "mixte" (libérale et salariée).

Formation(s) permettant d'y accéder

L'accès à cette profession paramédicale est encadré par une formation obligatoire. Celle-ci se déroule en trois ans, dans une quinzaine d'Unités de Formation et de Recherche (UFR) rattachées aux facultés de médecine.

Le Certificat de Capacité d'Orthoptiste (CCO) s'obtient par un examen en fin de formation.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=tqojl0sdGKQ>

Orthophoniste

En quoi consiste ce métier ?

Sur prescription médicale, l'orthophoniste intervient auprès d'enfants ou d'adultes ayant des troubles de la voix, de l'articulation, de la parole ainsi que des troubles associés à la compréhension du langage oral et écrit et son expression. Retard de parole, défaut de prononciation, bégaiement, zozotement chez les plus jeunes, mais aussi troubles oro-myo-fonctionnels (troubles de la déglutition), difficultés d'écriture, de calcul, perte de la parole après un accident cérébral ou une opération chez un adulte : autant de situations pour lesquelles des séances chez l'orthophoniste s'imposent.

L'orthophoniste reçoit les patients et effectue un bilan complet avant d'établir un diagnostic et de proposer un programme de rééducation. Lors des séances, il utilise des exercices adaptés aux problèmes de chaque patient, à son âge, à sa personnalité. Pour les enfants, il utilise jeux, dessins et images. Avec les adultes, il se sert de bandes-son, d'instruments de musique ou tout simplement la voix. Il fait preuve de patience et de pédagogie.

Lieu(x) d'exercice du métier

L'orthophoniste exerce majoritairement (80%) en libéral ou a une activité mixte (libérale et salariée). En tant que salarié, il exerce soit dans le secteur public (services hospitaliers de pédiatrie, neurologie, ORL ou rééducation fonctionnelle), soit dans le privé, en centres spécialisés (instituts médico-pédagogiques, centres de sourds ou d'enfants handicapés).

Formation(s) permettant d'y accéder

L'orthophoniste doit être titulaire du Certificat de Capacité d'Orthophoniste (CCO) qui se prépare en 5 ans.

Le concours est supprimé pour laisser place à une sélection sur dossier et entretien via Parcoursup. La formation restera très sélective, car elle est recherchée par de nombreux candidats.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=tqojl0sdGKQ>

Ostéopathe

En quoi consiste ce métier ?

L'ostéopathe prévient ou soigne certaines pathologies fonctionnelles, en effectuant des manipulations et des mobilisations douces sur les muscles, les os, les viscères et le crâne. Après avoir interrogé le patient sur ses troubles et ses éventuels traumatismes précédents, il explore le corps avec ses mains pour détecter les zones de tension et de blocage. Il effectue des tests de mobilité (mouvements de la tête, de la colonne vertébrale...) puis des manipulations, des palpations et des massages lents et minutieux. L'ostéopathe est surtout consulté pour des problèmes d'origine vertébrale (lombalgie), des entorses, tendinites, mais aussi de stress ou suite à une opération chirurgicale. Il traite également des troubles digestifs, ORL ou urinaires. Sa clientèle est donc diversifiée et ne comprend pas seulement des sportifs ou des représentants de métiers « physiques ».

Lieu(x) d'exercice du métier

La très grande majorité des ostéopathes exerce en libéral dans un cabinet privé. Ils peuvent

également travailler dans certains clubs sportifs (football, rugby, tennis, athlétisme...), des maisons de retraite médicalisées, des hôpitaux et des cliniques privées.

Formation(s) permettant d'y accéder

Le diplôme d'ostéopathe peut se préparer en 5 ans directement après le bac ou en 3 ans pour certaines professions paramédicales (masseurs-kinésithérapeutes, infirmiers, sages-femmes, ergothérapeutes). Les médecins peuvent se spécialiser en ostéopathie en préparant en 2 ans un diplôme interuniversitaire de médecine manuelle-ostéopathie.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/H02aVmKPldk>

Pédicure-podologue

En quoi consiste ce métier ?

Le pédicure-podologue traite les affections de la peau et des ongles de pied. Il soigne les verrues ou les mycoses (champignons), supprime les cors ou les durillons, traite les ongles incarnés... et prescrit les traitements adaptés. Il confectionne des appareillages d'orteils en silicone qui permettent de réduire les déformations d'orteils et/ou de protéger une zone. Il réalise des prothèses qui corrigent la structure du pied et rétablissent ainsi l'équilibre du corps tout entier. Il peut prendre l'empreinte des pieds avec un appareil spécial, afin de réaliser des semelles correctives.

Minutie, habileté manuelle et bonne vision sont indispensables à ce professionnel.

Lieu(x) d'exercice du métier

98 % des pédicures-podologues travaillent en libéral ; 2 % sont salariés.

Outre l'exercice en cabinet, il est possible de se spécialiser dans un type de pathologie ou de clientèle, en travaillant au sein d'un organisme sportif (club, fédération...), d'un centre de rééducation (traumatologie...) ou d'un établissement hospitalier. Les secteurs hospitaliers les plus demandeurs sont la gériatrie, la rhumatologie, la diabétologie et les pathologies vasculaires.

Formation(s) permettant d'y accéder

Le diplôme d'État de pédicure-podologue est obligatoire pour exercer. Il se prépare en 3 ans après le bac dans des instituts de formation en pédicurie-podologie, publics ou privés. La sélection se fait sur dossier complété, selon les écoles, d'un entretien oral.

Pour pouvoir entrer en formation, il faut être titulaire du bac (ou équivalent). Pour vous y inscrire, vous devez passer par Parcoursup pour formuler vos vœux.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/Rt1I82eSjRE>

Psychomotricien

En quoi consiste ce métier ?

Le psychomotricien rééduque par l'harmonie corporelle, aide le patient à retrouver un équilibre psychique, un bien-être mental et affectif par la prise de conscience de son corps. Sur prescription et sous contrôle médical, du bébé à la personne âgée, le psychomotricien traite les problèmes liés au geste et au mouvement. Il a donc le corps comme outil de travail. Il utilise l'expression corporelle, l'éducation gestuelle, les activités de coordination, de rythme et le jeu pour atténuer ou corriger complètement des troubles.

Le psychomotricien doit évaluer les capacités psychomotrices de chaque patient et identifier l'origine de ses difficultés. Il établit ensuite un projet de soins adapté. La rééducation prend différentes formes : gymnastique, expression gestuelle, relaxation, chant, danse...

Lieu(x) d'exercice du métier

De par la diversité des publics visés, ils interviennent dans une très grande diversité de structures :

- pour les enfants, dans les Instituts Médico-Educatifs (IME), les Instituts Médico-Pédagogiques (IMP), les Centres Médico-Psycho Pédagogiques (CMPP), les centres de la Protection Maternelle Infantile (PMI) ...
- pour les adultes handicapés, dans les Etablissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT), les Foyers d'Accueil Médicalisés (FAM)...
- pour les personnes âgées, dans les différents types de maisons de retraite
- à l'hôpital ou en clinique, dans les services de psychiatrie, de pédiatrie, de neurologie, de gériatrie...

Formation(s) permettant d'y accéder

Pour exercer la profession de psychomotricien, il faut être titulaire du diplôme d'État (DE) de psychomotricien, qui se prépare en 3 ans après le bac dans des instituts publics ou privés.

Jusqu'ici, l'accès dans les instituts de formation de psychomotriciens se faisait sur concours très sélectif. À partir de la rentrée 2020, les modalités d'admission évoluent : les concours d'entrée sont progressivement remplacés par un examen du dossier (bulletins scolaires à partir de la 1re, lettre de motivation...) suivi éventuellement d'un entretien oral.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/9LhwxkBetr4>

Pour aller plus loin

Masseur kinésithérapeute

<https://www.ordremk.fr/>

<https://www.snmkr.fr/>

<https://www.ffmkr.org/>

Pédicure-podologue

<https://www.onpp.fr/>

Psychomotricien

<https://fedepsychomot.com/>

<http://snup.fr>

Ostéopathe

<https://www.osteopathie.org/>

Orthoptiste

www.orthoptiste.pro

https://youtu.be/5Cca2Crhc_8

<https://youtu.be/42XublsTGW0>

Orthophoniste

<https://www.fno.fr/>

Ergothérapeute

<https://www.anfe.fr>

Diététicien

<http://www.afdn.org/>

Puériculteur

En quoi consiste ce métier ?

Il est spécialisé dans la prise en charge de l'enfant (prématurés, nouveau-nés, enfants et adolescents), qu'il soit en bonne santé, malade ou en situation de handicap. Il assure, selon le cas, soins médicaux traditionnels, accueil des enfants, accompagnement des parents, actions de prévention... En structure hospitalière, il intervient essentiellement en maternité, en néonatalogie et réanimation, en pédiatrie, mais aussi en chirurgie infantile, aux urgences pédiatriques... D'autres s'orientent vers les services de Protection Maternelle Infantile ou des structures d'accueil comme les crèches, les structures médico-sociales.

Le puériculteur est un infirmier ou une sage-femme qui a suivi une formation de spécialisation sur les besoins de l'enfant, que celui-ci soit en bonne santé, malade ou en situation de handicap. Il peut s'occuper de prématurés, de nouveau-nés, d'enfants, d'adolescents et de leurs familles. Il participe à la promotion, au maintien ou à la restauration de la santé de l'enfant dans différents contextes : hôpital ou clinique, service de la Protection Maternelle Infantile (PMI), structures d'accueil (établissement médico-social...).

Lieu(x) d'exercice du métier

La moitié des puériculteurs travaillent dans un hôpital ou une clinique. Ils exercent dans différents services : essentiellement maternité, pédiatrie et néonatalogie, mais aussi chirurgie infantile, urgences pédiatriques... Dans certains grands établissements, ce sont toutes les spécialités médicales qui peuvent être adaptées à l'accueil des enfants, et le puériculteur peut exercer dans des services de cardiologie, de neurologie pédiatrique.

Formation(s) permettant d'y accéder

Il faut avoir au minimum un niveau Bac + 4 ans de formation

Le puériculteur est un infirmier diplômé d'Etat (dans 90% des cas) ou une sage-femme (le terme est féminin, même si des hommes exercent aussi ce métier), ayant suivi une formation complémentaire d'un an. Celle-ci donne accès au "Diplôme d'Etat de puériculture". Accessible sur concours, cette formation est proposée dans un peu plus de 30 écoles.

Dans la fonction publique hospitalière ou dans les services de la Protection Maternelle Infantile (PMI, fonction publique territoriale), les recrutements se font parfois sur concours, ouverts aux professionnels titulaires du diplôme d'Etat ; ces concours sont accessibles aux ressortissants de l'Union européenne.

Dans cette profession, certains vaccins sont recommandés ou peuvent être obligatoires.

Vidéo d'un professionnel

<https://oniseptv.onisep.fr/onv/puericultrice>

Les métiers de la recherche et développement

Attaché de recherche clinique

En quoi consiste ce métier ?

L'attaché de recherche clinique (ARC) organise les essais cliniques qui précèdent la mise sur le marché d'un médicament. Première étape : sélectionner les praticiens participant aux essais, en faisant la tournée des hôpitaux ou des cabinets de médecins de ville. Ensuite, il doit présenter le protocole :

mode d'administration (à avaler, en injection...), examens à réaliser, âge requis des patients volontaires.

Pendant toute la durée des essais, l'attaché de recherche clinique recueille, analyse et valide les données avec les médecins investigateurs, avec lesquels il forme une équipe. Il veille au respect de la procédure, prépare et vérifie les lots de médicaments. Il fait de nombreux déplacements sur le terrain.

Lieu(x) d'exercice du métier

L'attaché de recherche clinique peut exercer au sein des entreprises du médicament.

Pour un pharmacien, le poste d'ARC lui permet devenir rapidement responsable.

Formation(s) permettant d'y accéder

Master en santé publique par exemple.

Après une deuxième année de licence en biologie ou après le DE infirmier il est possible de préparer le DIUFARC (diplôme interuniversitaire pour la formation des assistants de recherche clinique).

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/vGSufr1daJs>

Bactériologiste / Microbiologiste

En quoi consiste ce métier ?

Le bactériologiste est un chercheur spécialisé en microbiologie. Il étudie, dans les moindres détails, les bactéries, des micro-organismes unicellulaires qu'il scrute au microscope. Il évalue leur caractère nuisible ou bénéfique pour l'environnement humain, végétal ou animal. Quel que soit le type de recherche qu'il effectue (fondamentale ou appliquée), il suit une démarche scientifique : il classe les bactéries selon leur spécificité, les isole et les met en culture, procède à des analyses chimiques et biologiques et observe leur comportement. Enfin, il dépouille les résultats obtenus et en fait une analyse critique, puis publie ses travaux.

Il travaille en équipe avec des collaborateurs (doctorants, techniciens de laboratoire) et partage son temps entre observations en laboratoire et travail de bureau sur ordinateur.

Lieu(x) d'exercice du métier

Il exerce au sein d'organismes publics : hôpitaux, universités, instituts de recherche...

Il peut aussi travailler dans l'industrie et dans les secteurs de la santé ou de l'industrie pharmaceutique.

Formation(s) permettant d'y accéder

Master en biologie cellulaire et moléculaire, en physiologie, en biologie animale, en microbiologie... puis un doctorat.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/7b3nlaX7m0Y>

Chargé de recherche (industrie du médicament)

En quoi consiste ce métier ?

Il réalise, souvent dans le domaine où il y a des connaissances scientifiques et dans le cadre d'un projet défini, des travaux d'études.

Pour mettre au point de nouveaux médicaments, le chargé de recherche étudie des cibles thérapeutiques, examine des milliers de molécules chimiques et en mesure les effets. Il en évalue l'efficacité, les effets sur l'animal, la toxicité...

Une grande rigueur est nécessaire pour concevoir un axe de recherche, bâtir des hypothèses, mettre au point ou modifier des modèles scientifiques, définir les protocoles, les moyens matériels ou humains nécessaires...

Curiosité intellectuelle, maîtrise de l'anglais, aptitudes au travail en équipe... lui sont indispensables.

Lieu(x) d'exercice du métier

Le chargé de recherche peut travailler dans les structures suivantes :

- les entreprises pharmaceutiques qui interviennent aux différentes phases d'élaboration d'un médicament
- les sociétés de biotechnologies
- les laboratoires de recherche publics : CNRS, INSERM, CEA, laboratoires des hôpitaux ou des universités.
- les divers centres de recherche : Institut Pasteur, Génopole associant structures publiques et privées

Formation(s) permettant d'y accéder

Diplôme d'ingénieur en chimie, génie biologique, biotechnologies..., master puis un doctorat ou un post doctorat en biologie moléculaire, biochimie, génomique, pharmacologie....

Titulaire d'un DES (diplôme d'études spécialisés) en médecine, en pharmacie ou titulaire d'un diplôme de vétérinaire (pour les médicaments à usage animal).

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=kxIxswY8OFY>

Chef de projet en recherche développement

En quoi consiste ce métier ?

Dans le cadre du développement d'un nouveau produit de santé en industrie, le chef de projet R&D conduit le projet, anime et coordonne le travail des équipes multidisciplinaires depuis la phase de conception jusqu'à la réalisation. Les projets d'innovation en R&D concernent de multiples spécialités: biologie, chimie, biochimie, toxicologie, pharmacologie, pharmacocinétique, analytique, dispositifs médicaux, biomarqueurs, santé, imagerie biomédicale.

Lieu(x) d'exercice du métier

Il travaille dans les industries pharmaceutiques et industries alimentaires.

Formation(s) permettant d'y accéder

Master en sciences de la vie, master en chimie

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/gHdHv5JV4CE>

Ingénieur en imagerie médicale ou ingénieur biomédical

En quoi consiste ce métier ?

L'ingénieur en imagerie médicale conçoit les logiciels des appareils médicaux (scanners, échographes, Doppler, IRM, etc.) qui permettent aux médecins d'affiner leurs diagnostics. Grâce à lui, le médecin peut visualiser en 3D les organes, les os, le flux sanguin, etc., invisibles à l'œil nu. Pour cela, l'ingénieur utilise des algorithmes de seuillage, de reconnaissance de formes, de reconstruction, de rendu afin d'obtenir une image claire par ordinateur.

Lieu(x) d'exercice du métier

Cet ingénieur travaille dans la recherche publique ou privée. Il peut exercer dans un organisme tel que l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), en université ou encore être rattaché à un hôpital. Dans l'industrie, il intègre les ESN (entreprises de services du numérique) ou les entreprises spécialisées dans la fabrication de matériel médical : PME (petites et moyennes entreprises) innovantes ou grandes entreprises du secteur telles que Phillips, Siemens, General Electrics.

Formation(s) permettant d'y accéder

Master ou diplôme d'ingénieur en imagerie médicale, en biotechnologie, en informatique, en électronique.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/Rpr6o5N3Ds>

Neurobiologiste

En quoi consiste ce métier ?

Comprendre le fonctionnement de notre cerveau, c'est le défi du neurobiologiste. Ce scientifique cherche à rendre intelligibles les interactions de nos neurones dans différentes zones. Pour ce faire, il choisit un sujet d'études, élaboré un protocole précis et réalise une expérimentation. Il interviewe, par exemple, des patients atteints de la maladie d'Alzheimer, sur une longue période, pour tenter de déterminer l'évolution de la maladie. Il utilise des appareils modernes comme le scanner, pour observer l'activité du cerveau des patients volontaires. Il analyse ensuite les données recueillies pour dégager des conclusions qui feront l'objet de rapports scientifiques.

Il supervise des techniciens et collabore avec d'autres chercheurs.

Il fait avancer les connaissances en neurobiologie humaine et publie des articles dans les revues scientifiques, le plus souvent en anglais.

Lieu(x) d'exercice du métier

Il exerce le plus souvent dans la recherche publique, au sein d'un organisme tel que l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), le CNRS (Centre national de la recherche scientifique).

Il peut aussi être rattaché à un laboratoire privé, notamment dans l'industrie pharmaceutique. Dans ce cas, il accompagne les doctorants dans la rédaction de leur thèse en les conseillant et en les relisant.

Formation(s) permettant d'y accéder

Doctorat en neurobiologie ou diplôme d'État de docteur en médecine avec une spécialité en neurophysiologie.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/8wfaiuf87OQ>

Physicien médical

En quoi consiste ce métier ?

Le physicien médical travaille le plus souvent dans un centre hospitalier disposant de machines à rayonnements (appareils de radiologie, mammographie, IRM...). Garant de la sécurité des patients et du personnel, il programme les machines et les doses de rayons à délivrer au patient, vérifie les machines, il est en lien étroit avec le médecin, forme les personnels, etc.

Il participe à de nombreuses réunions et se tient au courant de l'évolution des techniques.

Scientifique de haut niveau, rigueur, souci du détail et de la précision, gout pour le travail en équipe et un grand sens des responsabilités lui sont indispensables.

Formation(s) permettant d'y accéder

Deux ans après un master 2 en physique médicale pour préparer le DQPRM (diplôme de qualification en physique radiologique et médicale) à l'INSTN (Institut national des sciences et techniques nucléaires), accessible sur concours.

Lieu(x) d'exercice du métier

Hôpitaux et établissements de santé publics.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=fzcJ7tq2QFg>

Technicien(ne) R&D

En quoi consiste ce métier ?

Il réalise des analyses, des synthèses et des études à la paillasse dans le cadre d'un projet de recherche selon une procédure ou un protocole défini. Il tient compte de la réglementation et des exigences juridiques de propriété industrielle et des règles d'hygiène, sécurité et qualité.

Il met au point de nouvelles approches thérapeutiques à destination du patient. Il existe différentes spécialités pour ce métier : biologie, chimie biochimie, toxicologie, pharmacologie.

Lieu(x) d'exercice du métier

Il travaille dans le secteur pharmaceutique.

Formation(s) permettant d'y accéder

BTS/BUT analyses biologiques ; bio-analyses ; biochimie ; biotechnologie ; génie biologique option analyses biologiques et biochimiques

Licence professionnelle industries chimiques et pharmaceutiques spécialité microbiologie industrielle et biotechnologies

Bac +2 à bac +3 en chimie ; biologie ; génie biologique

Vidéo d'un professionnel

<https://oniseptv.onisep.fr/video/technicienne-de-r-et-d>

Pour aller plus loin

Bactériologiste

<https://metiers.siep.be/metier/bacteriologue/>

Attaché de recherche clinique

<https://www.leem.org/referentiels-metiers/attachee-de-recherche-clinique>

Chargé de recherche pharmaceutique

<https://www.leem.org/referentiels-metiers/chargee-de-recherche>

Métiers de la santé publique et de la prévention des risques

Animateur sécurité et prévention

En quoi consiste ce métier ?

L'animateur sécurité et prévention a pour mission d'améliorer l'hygiène, la sécurité et prévenir les risques professionnels. Il participe notamment à l'élaboration et au suivi d'un plan d'actions visant à réduire les accidents de travail mais également à prévenir des maladies professionnelles. Il mène une politique de prévention adaptée aux besoins et aux spécificités de la structure dans laquelle il va être amené à jouer un rôle aujourd'hui capital. Sa mission s'organise au travers de l'élaboration d'un « document unique » retraçant l'évaluation des risques au sein de chaque service. Obligatoire, cet outil permet de hiérarchiser les « menaces » pouvant nuire à la sécurité de tout agent. Pour chacune d'entre elles, il préconise des actions correctives en cas de dysfonctionnements constatés. Pour pouvoir le constituer, le préventeur établit un diagnostic des risques et analyse chaque accident/incident de travail qui a eu lieu.

En parallèle, il contrôle les installations, les équipements et les produits (surtout chimiques) utilisés en vue de détecter des anomalies et d'exclure tout danger immédiat.

Ce travail alterne déplacements sur le terrain, au plus près des conditions de travail des agents, et synthèse, au bureau.

Le préventeur organise des actions de formation. « Expert » sur les questions relatives aux équipements de protection et de sécurité ainsi que sur la législation, il conçoit des outils pédagogiques et anime des modules thématiques tels que « gestes et postures », « incendie », « secourisme », « utilisation des produits chimiques », « équipements de protection individuelle/collective ».

Lieu(x) d'exercice du métier

Collectivité territoriale (commune, département, région), dans un établissement public (structure intercommunale comme une communauté de communes ou d'agglomération, une communauté urbaine...), ou dans une administration d'État.

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+2/bac+3 minimum : BUT (Ex DUT) Hygiène sécurité environnement.

Accès à ce métier via les concours de la fonction publique.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=r-lh8z7uivg>

Chargé de sécurité en toxicologie ou toxicologue

En quoi consiste ce métier ?

Le toxicologue est un spécialiste du risque chimique et des effets nocifs sur la santé.

Cet expert en toxicologie a pour fonctions principales d'évaluer les risques de certains produits, de diffuser ses conclusions sur son évaluation (à charge ou à décharge) et d'assurer un suivi de ces mêmes produits. Ainsi il est amené à déterminer les propriétés toxicologiques d'un produit, d'en évaluer les dangers et les risques pour la santé humaine puis de rédiger des rapports et des synthèses techniques issus de ces travaux. Ainsi c'est lui qui prépare des dossiers d'homologation et donne l'autorisation d'utilisation voire de mise sur le marché. Enfin, il participe à des colloques et autres groupes de travail. Ce scientifique est donc un biologiste confirmé amené à manipuler des produits dangereux en respectant strictement des consignes de sécurité. Il maîtrise le protocole et le maniement du matériel de protection.

Lieu(x) d'exercice du métier

Un toxicologue peut travailler pour une entreprise, une société de conseils, un hôpital, l'industrie pharmaceutique ou encore l'administration.

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+ 5 minimum (master ou diplôme d'ingénieur) en biologie, chimie, biochimie avec une spécialisation en toxicologie.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=0e1e8b42O6Q>

Chargé de prévention, de promotion et d'éducation pour la santé

En quoi consiste ce métier ?

Il a pour mission de concevoir, mettre en œuvre et évaluer des actions de sensibilisation, de transmission d'informations, de promotion et d'éducation pour la santé. Il est l'envoyé de la Sécurité sociale pour former et informer des professionnels du secteur santé/social aux bons gestes et aux bonnes pratiques en matière de santé : hygiène, posture, comportements à risques, etc. Il anime des réunions, conçoit des supports pédagogiques afin de promouvoir les comportements préventifs et constituent une documentation pour améliorer l'état des connaissances en matière de santé.

Lieu(x) d'exercice du métier

Caisse primaire d'assurance maladie, Caisse générale de Sécurité sociale, Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail.

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+3 minimum en santé publique, prévention, promotion de la santé

Coordinateur de santé

En quoi consiste ce métier ?

Le développement des maisons de santé fait émerger de nouveaux métiers. Parmi eux : le coordinateur de santé. Ces nouvelles formes d'organisation impliquent nécessairement pour les professionnels de

santé des missions transverses de coordination (comme la mise en place de réunions de concertation pluri professionnelle, l'utilisation d'un système d'informations partagé, l'élaboration de protocoles de soins, etc.). Le coordinateur de santé peut avoir pour missions d'animer une équipe, de gérer des projets (ex. : élaboration de protocoles de soins), la comptabilité, les ressources humaines ou encore la communication. Le coordinateur réalise l'ensemble ou une partie de ces missions, selon les besoins des structures qui l'emploient.

Lieu(x) d'exercice du métier

Collectivités territoriales (commune, communauté de communes), maisons de santé. Le coordinateur de santé peut être aussi un indépendant intervenant en tant que prestataire de services.

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+ 5 (diplômes d'écoles ou d'universités) en gestion de projet, management de la santé.

Conseiller en prévention des risques professionnels

En quoi consiste ce métier ?

Il est l'ingénieur hygiène, sécurité et environnement (HSE) du public. C'est un expert sur les questions environnementales, sanitaires et sociales liées aux risques professionnels. Il est souvent spécialisé sur un domaine d'intervention comme la radioprotection, l'ergonomie, les risques environnementaux ou la santé du personnel. Il est spécifiquement chargé d'auditer les situations de travail et analyser les risques environnementaux et psychosociaux dans les conditions de travail. Il établit des diagnostics dans le cadre de l'observation des situations de travail. Il assure un rôle de formateur et d'expert sur les questions de préventions des risques auprès des personnels et responsables de service.

Lieu(x) d'exercice

Commune, département, région, structure intercommunale, établissement public

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+3 minimum en hygiène sécurité environnement

Accès au métier sur concours de la fonction publique

Directeur d'établissement social / médico-social

En quoi consiste ce métier ?

Le directeur d'établissement sanitaire, social et médico-social (DESSMS) assume, en liaison avec le conseil d'administration, la responsabilité générale du bon fonctionnement de l'établissement. Il assure la gestion des ressources humaines, financières et économiques de l'établissement. Il s'occupe aussi de définir les stratégies d'avenir de l'établissement, il élabore et coordonne la mise en œuvre de projets. Il a également une fonction de coordination. Il assure enfin une fonction de communication. Le directeur d'établissement sanitaire et social est le représentant institutionnel de l'établissement.

Lieu(x) d'exercice du métier

Les maisons de retraite publiques, les établissements publics départementaux d'aide sociale à l'enfance, les établissements publics pour personnes handicapées ou inadaptées, les centres d'hébergement et de réinsertion sociale publics ou enfin dans les établissements publics de santé.

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+5 (master) dans le domaine du management des organisations sanitaires et sociales.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/eMmSiXnRjLI>

Ergonome

En quoi consiste ce métier ?

L'ergonome a pour mission d'améliorer les conditions de travail afin de garantir la santé physique et moral de tout le personnel.

Traditionnellement, l'ergonome travaille à la prévention des accidents et à l'amélioration des conditions de travail dans l'entreprise.

Il intervient lorsque les conditions de production sont jugées dangereuses ou pénibles (produits toxiques, bruits, poussières, chaleur, horaires...).

Il va sur le terrain, observe l'environnement, examine comment les gens travaillent, y compris les gestes et attitudes corporelles. Il interroge les salariés pour évaluer l'éventuel écart qui existe entre la réalité du travail et la description qu'ils en donnent.

Il peut avoir recours à la prise de vue (vidéos, photos, enregistrements d'événements) pour étudier les postures et les conditions de travail.

A partir de ces éléments, il établit un diagnostic et propose des solutions si problème il y a. Il analyse la situation et fait des recommandations de manière à réduire les nuisances et à améliorer les conditions de travail.

Depuis quelques années, son champ d'action s'est élargi et de nouvelles tâches lui sont confiées. On fait appel ainsi à lui pour établir, en collaboration avec des cadres et des ingénieurs, des définitions de poste dans le but de réorganiser un service, d'introduire de nouvelles machines ou de nouveaux circuits informatiques.

Il participe également à des programmes d'aménagement, de rénovation ou de construction de bâtiments ou de locaux de travail, où sont pris en compte le confort des opérateurs, la facilité d'utilisation des matériels. Le handicap fait partie de ses missions.

L'ergonome participe aussi à l'évolution du contenu des tâches. Il intervient dans la revalorisation des postes, l'organisation d'actions de formation et la responsabilisation des opérateurs.

L'ergonome est de plus en plus sollicité pour adapter, par exemple, des logiciels aux besoins des utilisateurs ou encore faciliter l'intervention sur un appareil en améliorant les notices d'utilisation.

Lieu(x) d'exercice du métier

L'ergonome peut travailler seul en tant que libéral, mais aussi comme salarié dans des grandes entreprises (chimie, métallurgie, sidérurgie, EDF...) ou dans des cabinets conseil.

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+5 (master) en ergonomie ; psychologie sociale, du travail et des organisations ; sociologie ; STAPS : ingénierie et ergonomie de l'activité physique.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/nqz6OrcctsCI?t=5>

Inspecteur de l'action sanitaire et sociale

En quoi consiste ce métier ?

L'inspecteur de l'action sanitaire et sociale veille à la bonne application des politiques sanitaires, médico-sociales et sociales de l'Etat. Il a pour mission de superviser les institutions sociales et médico-sociales. En charge d'un parc d'établissements sur un territoire, l'inspecteur s'assure de leur conformité aux directives ministérielles. Il effectue pour cela des missions de contrôle, de tarification, d'allocation de ressources et de suivi des éventuelles demandes de mise en conformité faites à un directeur.

Lieu(x) d'exercice du métier

Agences régionales de santé, Directions régionales ou départementales des affaires sanitaires ou sociales, Etablissements publics relevant du secrétariat d'Etat à la Santé

Formation(s) permettant d'y accéder

Bac+3 minimum en sciences sanitaire et sociale, santé publique.

L'accès à ce métier se fait en deux phases : un pré-recrutement sur concours, suivi d'une formation statutaire délivrée à l'école des hautes études en santé publique (EHESP).

Responsable hygiène et sécurité au travail

En quoi consiste ce métier ?

Le responsable hygiène et sécurité définit et met en œuvre la politique de sécurité des personnes et des biens, de prévention des risques professionnels au sein de sa structure (industrie, hôpital, BTP...). Après étude, il soumet à sa direction un plan d'actions tenant compte de la législation. Il conçoit des actions de sensibilisation à destination des salariés. Sur le terrain, il vérifie régulièrement l'application des consignes de sécurité. Il sait analyser les situations critiques ou les circonstances d'accidents. Notions en droit du travail, bonne connaissance du secteur d'activité de l'entreprise et force de conviction lui sont indispensables.

Lieu(x) d'exercice du métier

On peut le rencontrer sur un site industriel soumis à des risques technologiques (pétrole, chimie...), dans une entreprise agroalimentaire, le BTP, un hôpital, une collectivité locale, un hypermarché... Selon le cas, il est rattaché au chef d'entreprise (moyenne ou grande entreprise) au directeur d'usine, au directeur de production industrielle, au directeur des ressources humaines...

Formation(s) permettant d'y exercer

Plusieurs niveaux d'études :

La formation se situe à Bac + 3 (BUT) et à Bac +2 (BTS) avec des cursus consacrés aux questions de sécurité au travail, d'hygiène et d'environnement.

Dans les deux cas, une expérience de quelques années dans un service sécurité est souvent nécessaire pour accéder pleinement au titre de responsable sécurité, dans une PME notamment.

Dans les grandes entreprises, les profils rencontrés sont de deux types en fonction de l'activité et du degré d'exposition aux risques :

- des généralistes de la sécurité ayant une formation universitaire de niveau Bac + 5 (master dans les domaines de la sécurité et de la prévention, de la santé...)
- des ingénieurs du secteur (BTP, chimie, métallurgie...) possédant en complément une formation spécifique à la sécurité, dans les industries où le risque est plus présent.

Vidéo d'un professionnel

https://youtu.be/uBhLJi5e_LY

Les métiers du soin aux animaux

Ostéopathe pour animaux

En quoi consiste ce métier ?

Chevaux, chiens, chats... l'ostéopathe pour animaux cherche à soigner toutes sortes de pathologies par des interventions manuelles qui se veulent douces et non-invasives pour les animaux. Ces manipulations sont musculo-squelettiques, crânienne et myo-fasciales, exclusivement manuelles et externes. L'objectif : rendre à l'organisme sa capacité d'autoguérison et limiter ainsi la prise de traitements.

Après une recherche approfondie des troubles, douleurs et antécédents médicaux de l'animal, l'ostéopathe pratique un examen manuel très étendu et minutieux, en suivant rigoureusement un protocole de consultation, afin de déterminer les origines du mal et d'établir un diagnostic ostéopathique. Ces manipulations et mobilisations ont pour seul but de prévenir ou de traiter les troubles fonctionnels du corps de l'animal, à l'exclusion des pathologies organiques qui nécessitent une intervention thérapeutique, médicale, chirurgicale, médicamenteuse ou par des agents physiques. Pour ces pathologies, il peut orienter le propriétaire de l'animal vers un professionnel compétent. Mais pour pouvoir réaliser ce diagnostic ostéopathique, l'ostéopathe animalier possède une très grande connaissance de l'anatomie, la biomécanique, la neurologie, la pathologie et la physiologie du corps de l'animal. Il faut des années pour se faire une « main ».

Lieu(x) d'exercice du métier

Ils peuvent pratiquer l'ostéopathie animale à leur compte.

Ils peuvent aussi travailler dans une clinique vétérinaire, un parc animalier, un centre équestre ou même une école d'ostéopathie animale.

Certains ostéopathes pour animaux peuvent se spécialiser en ostéopathie équine, l'ostéopathie canine, en l'ostéopathie féline.

Il y a aussi les praticiens qui exercent l'ostéopathie animale sur tous les animaux (chevaux, bovins, chiens, chats).

En fonction des choix de l'ostéopathe animalier, les lieux d'exercice sont variés.

Formation(s) permettant d'y accéder

Pour devenir ostéopathe animalier, il faut avoir un bac scientifique et suivre une formation de 5 ans dans une école spécialisée.

Il est également possible de se tourner vers cette spécialisation (double diplôme) après des études de vétérinaire ou d'ostéopathie humaine.

La profession d'ostéopathe animalier est réglementée depuis le décret du 19 avril 2017 relatif aux règles de déontologie applicables aux personnes réalisant des actes d'ostéopathie animale et aux modalités de leur inscription sur la liste tenue par l'Ordre des vétérinaires.

Pour accéder au titre d'ostéopathe animalier, il faut réussir l'épreuve d'aptitude et justifié d'un bac +5. L'épreuve se compose d'une épreuve écrite portant sur les connaissances en biologie, en anatomie, en physiologie et en sémiologie des espèces et d'une épreuve pratique.

Vidéo d'un professionnel

<https://www.youtube.com/watch?v=W7AvCs91qjo>

Vétérinaire

En quoi consiste ce métier ?

Vétérinaire des villes ou vétérinaire des champs, 2 réalités sensiblement différentes. Chiens, chats, oiseaux, hamsters et, plus rarement, singes ou serpents sont les clients d'un cabinet en ville. À la campagne, les animaux sont d'un autre gabarit : vaches, chevaux, moutons, taureaux. Il faut se déplacer dans les fermes, les élevages ou les centres équestres pour les mises bas, les vaccinations et autres soins. Le vétérinaire apporte également une assistance technique et des conseils aux éleveurs (alimentation, fécondité...). Cajoler un panda dans un zoo ou aider un poulain à naître peut faire rêver, mais les places sont limitées.

Ce praticien est à la fois généraliste, chirurgien, radiologue et dentiste.

Lieu(x) d'exercice du métier

Il exerce souvent en libéral dans une clinique vétérinaire, dans un laboratoire ou dans l'industrie pour la mise au point de médicaments ou d'aliments pour animaux, ou encore pour le contrôle sanitaire de la viande.

Le vétérinaire peut exercer des métiers extrêmement variés. Voici ci-dessous ces différents métiers :

Vétérinaire pour animaux de compagnie

Vétérinaire équin

Vétérinaire rural ou mixte (vétérinaire à la campagne est à la fois médecin des animaux et ingénieur de l'élevage)

Vétérinaire conseil dans les élevages en filière organisée (il conseil soigne le groupe, pas l'animal. Il est responsable du suivi sanitaire de l'élevage)

Vétérinaire inspecteur de la santé publique vétérinaire (Il exerce des fonctions d'encadrement supérieures, de direction, de contrôle et d'expertise)

Vétérinaire des armées

Vétérinaire de l'industrie pharmaceutique (Le vétérinaire est présent à tous les stades de vie du médicament)

Vétérinaire de l'agroalimentaire (L'industrie agroalimentaire emploie des vétérinaires, que ce soit dans l'alimentation animale ou humaine)

Vétérinaire dans les animaleries pour la recherche (Il s'assure à ce que les animaux utilisés pour la recherche soient bien traités et en bonne santé)

Vétérinaire inspecteur contractuel (il contrôle les abattoirs et supervise l'inspection ante et post-mortem des animaux)

Formation(s) permettant d'y accéder

Sept ans pour préparer le diplôme d'État de vétérinaire.

Vidéo d'un professionnel

<https://youtu.be/A3JNg7HauOU>

